

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahya , Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et langue française

N°-d'ordre :

N°-de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du Langage

Intitulé:

**L'usage des prépositions (à, de, en) dans les productions écrites,
cas d'étude : les étudiants de première année universitaire filière
lettres et langue française**

Membres du jury :

Président : Mr. ABDELLAOUI Aomar

Rapporteur : Mr. BEDOUHENE Noure eddine

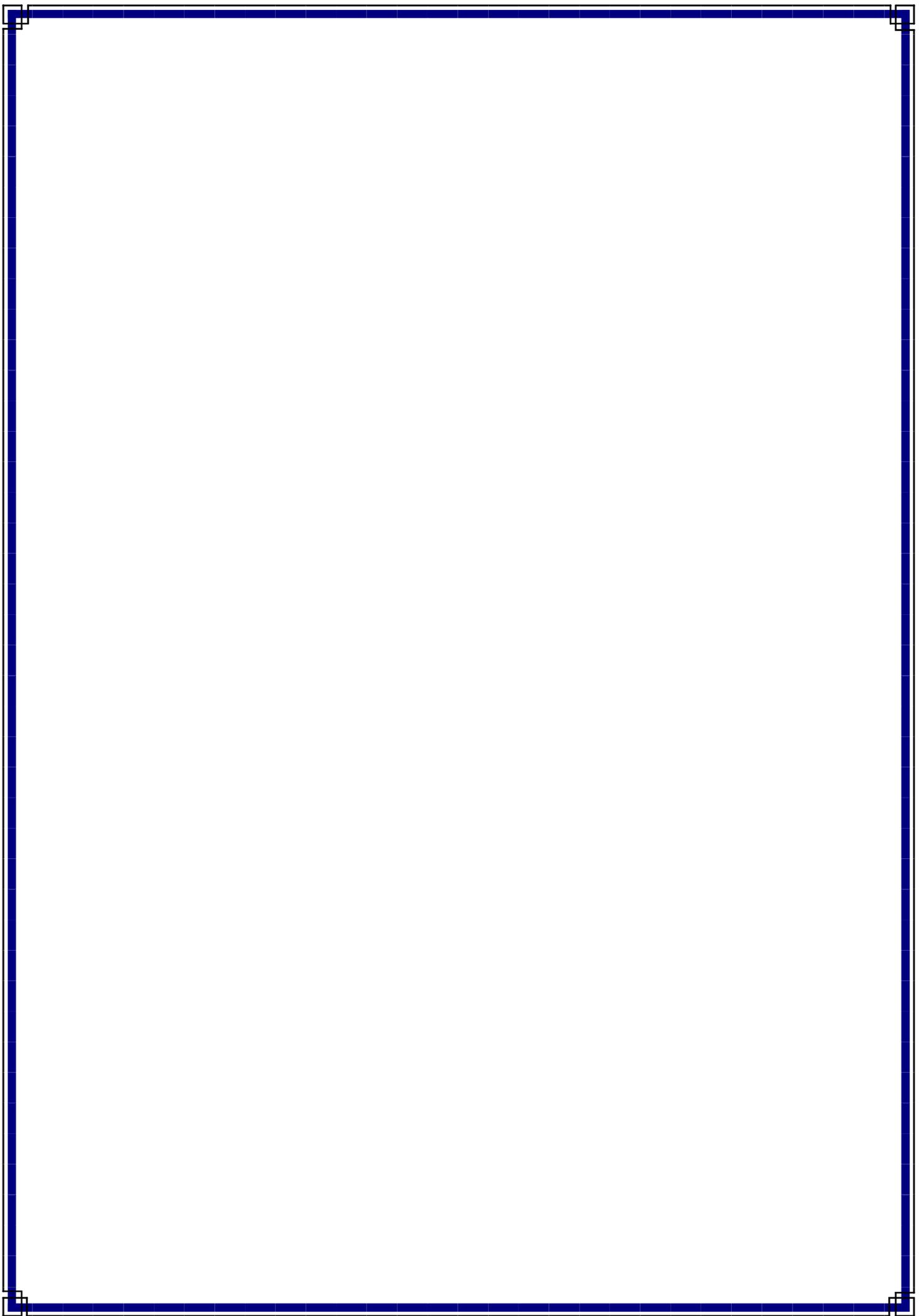
Examineur : Mme. MELOUEH Fatiha

Réalisé par :

BOUCHEKRINE Zineb

MIMOUNE Sabra

Année universitaire : 2018/2019



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahya , Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et langue française

N°-d'ordre :

N°-de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du Langage

Intitulé:

**L'usage des prépositions (à, de, en) dans les productions écrites,
cas d'étude : les étudiants de première année universitaire filière
lettres et langue française**

Membres du jury :

Président : Mr. ABDELLAOUI Aomar

Rapporteur : Mr. BEDOUHENE Noure eddine

Examineur : Mme. MELOUEH Fatiha

Réalisé par :

BOUCHEKRINE Zineb

MIMOUNE Sabra

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

« Seul, on va plus vite. Ensemble on va plus loin »

Nous remercions, tout d'abord, Dieu le tout puissant d'avoir illuminé notre parcours et guidé nos pas vers le chemin de la connaissance et de la réussite.

Nos sincères Remerciements à notre directeur de recherche, monsieur le professeur BEDOUHENE Nour El Dine pour avoir encadré ce travail, et pour ses conseils, sa confiance et ses encouragements.

Sans oublier de remercier tous les professeurs qui ont assuré notre formation durant tout le cursus universitaire.

Nos remerciements vont également aux membres du jury, qui ont eu la patience de lire et juger ce mémoire.

En fin, nous remercions nos collègues, amis et proches pour leur soutien qui nous a été d'un apport considérable.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À ma mère chérie

À mon père

À mes sœurs Faten et Nabila

À mes amies et toute ma famille

Zineb

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

- *À mes très chers parents pour tous leurs sacrifices et leurs soutiens*
- *À mes frères*
- *À ma chère sœur Madjda*
- *À mes ami(e)s*

Sabra

Table Des Matières

Introduction générale	07
Cadre théorique	09
Chapitre I : Eléments théoriques sur la préposition	10
Introduction	10
I-Qu'est ce que la grammaire ?	11
1- Définitions de la grammaire	11
2- La grammaire et la linguistique.....	11
II-La préposition	11
1- Définitions.....	12
2- Classement des prépositions.....	13
2-1- les prépositions simples.....	13
2-2- les prépositions complexes.....	14
2-3- Les prépositions vides.....	15
2-4- Les prépositions pleines.....	15
3- Rapport exprimés par les prépositions.....	16
3-1- pluralité de rapports exprimés par une même préposition.....	17
3-2- pluralité de prépositions pour exprimer un même rapport.....	17
4- Nature du régime de la préposition.....	17

5- Le groupe prépositionnel.....	18
6- La préposition comme tête du groupe prépositionnel	20
Conclusion	22
Chapitre II : Particularité des prépositions à, de et en.....	23
Introduction.....	24
I-Choix de la bonne préposition	24
II- Etude particulière des prépositions (à, de, en).....	25
1- La préposition « à ».....	25
1-1-Les utilisations de la préposition « à ».....	25
1-2-Les verbes les plus courants avec la préposition « à ».....	26
2- La préposition « de ».....	27
2-1-Les utilisations de la préposition « de ».....	27
2-2-Les verbes utilisés avec la préposition « de ».....	28
3- La préposition « en ».....	29
3-1-Les utilisations de la préposition « en ».....	29
3-2-Les verbes utilisés avec la préposition « en ».....	30
4- Contraction des prépositions à et de.....	30
4-1-Contraction de la préposition « à »	30
4-2-Contraction de la préposition « de».....	30
III-Répétition des prépositions à, de, et en	31
Quelques confusions à éviter.....	32
Conclusion.....	33
Cadre pratique : Analyse et interprétation des productions.....	34
Introduction.....	35
I-Méthodologie de la recherche.....	35

Présentation du corpus	35
II-Analyse et interprétation des réponses.....	36
1-Analyse du premier test.....	36
1-1-Réponses fausses.....	37
1-2-Réponses correctes.....	38
2-Analyse du deuxième test.....	49
III-Analyse et interprétation des résultats.....	63
1- Erreurs interlinguales.....	64
3- Erreurs intralinguales.....	65
Conclusion.....	67
Conclusion générale.....	69
Références bibliographiques.....	71
Annexes	74
Résumés	104
Résumé en français	105
Résumé en arabe.....	106
Résumé en anglais.....	107

Introduction générale

Introduction générale

Il y a peu de temps la préposition n'était considérée qu'un simple mot. Ce mot était complètement marginalisé au détriment du nom et du verbe qui appartiennent aux catégories fondamentales de la langue. Les recherches dont l'objet est la préposition sont relativement nouvelles. En effet, le problème lié à l'usage des prépositions est devenu depuis un certain temps une piste de recherche très vaste.

Les prépositions sont des instruments fondamentaux de la construction phrastique, elles constituent une classe grammaticale difficile et complexe, à cause de leur complexité et leur difficulté ; l'usage de ces dernières constitue un problème chez les apprenants d'une langue étrangère et même des locuteurs natifs, ce qui produit une grande difficulté lors du choix de la bonne préposition pendant l'expression écrite ou orale.

A partir de ces problèmes et difficultés de choix au moment de l'emploi des prépositions dans les expressions écrites ou orales des locuteurs, nous avons choisi d'étudier cette catégorie grammaticale pour notre thème de travail de recherche qui est intitulé « l'usage des prépositions à, de, en dans les productions écrites ».

Nous avons décidé d'aborder ce thème de recherche en constatant que la majorité des étudiants de première année licence français éprouvent des difficultés énormes quant au choix de la bonne préposition dans leurs écrits. C'est à partir de ce phénomène qu'émerge une question centrale qui guidera notre travail :

Les étudiants de première année licence français arrivent-ils à bien utiliser les prépositions à, de, en ?

Pour répondre à cette question nous émettons les hypothèses suivantes :

1/ L'affinité et la parenté sémantique des prépositions *à, de, en* jouent un rôle déterminant dans le choix, ce qui pose de sérieux problèmes pour les étudiants.

Introduction générale

2/ La langue maternelle de l'étudiant aurait une forte influence sur le choix de la bonne préposition.

Notre objectif de travail est de décrire la notion de « préposition » en français (forme, nature, rapport, etc.), Donc, nous nous proposons d'étudier, dans cette présente recherche, l'usage des prépositions *à*, *de* et *en* chez les étudiants de 1^{ère} année universitaire, filière lettres et langue française, de connaître les différentes difficultés présentées lors de l'emploi de ces trois prépositions et de déterminer les erreurs prépositionnelles (types et facteurs).

Nous avons opté pour une étude analytique quantitative comme méthode de travail. Elle repose sur l'utilisation des techniques statistiques qui sert à analyser et présenter les données collectées, et rapporter les résultats sous une forme synthétique pour faciliter leur interprétation.

Notre plan de travail se compose de deux parties, la première partie est la partie théorique qui comptera deux chapitres ; dans le premier, nous allons mettre l'accent sur les différentes définitions de la notion de grammaire, ensuite nous allons présenter la notion de préposition en commençant par ses différentes définitions, après nous allons aborder quelques éléments de base (forme, nature du régime, rapports exprimés, etc.)

Concernant le deuxième chapitre, il sera consacré à une étude particulière du trio prépositionnel « *à*, *de*, *en* » en citant quelques autres éléments liés à ces prépositions.

La deuxième partie est la partie pratique, elle sera réservée à l'expérimentation et comptera un seul chapitre, dans lequel nous allons présenter notre corpus. Il s'agit, ici, d'analyser les productions et d'interpréter les réponses, puis avancer les résultats obtenus que nous tenterons d'expliquer et de comprendre l'origine de ces difficultés, afin de répondre à la problématique fixée au début.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous synthétiserons notre travail en confirmant ou en infirmant les hypothèses proposées.

Cadre théorique

Chapitre I

Eléments théoriques sur la préposition

Introduction

Les prépositions sont des unités linguistiques qui jouent un rôle très important dans la construction de la phrases.

Vu l'importance accordée à cette catégorie grammaticale, il nous semble essentiel, dans ce premier chapitre, d'aborder les différentes définitions données à la grammaire d'abord, car cette notion est perçue différemment, puis, les définitions données à la notion de la préposition, ensuite, nous allons mettre l'accent sur quelques notions de base de cet élément linguistique.

I-Qu'est ce que la grammaire ?

1-Définitions de la grammaire

Avant d'exposer les différentes définitions de la grammaire, nous revenons d'abord à l'origine du terme « *grammaire* ». Etymologiquement, ce terme issu du grec « *gramatikê* » de « *gramma* », qui veut dire « *la science des lettre* ».

Dans son sens général le mot grammaire réfère à un ouvrage, elle est un livre ou manuel de grammaire. Plus tard, l'histoire de la grammaire à pris d'autres conceptions.

D'abord, La grammaire est le recueil de différentes règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques qui régissent une langue donnée, parmi les différents intérêts d'investigation grammaticale, nous y trouvons la description des différentes parties du discours : la nature des mots et leur fonction.

Selon le dictionnaire Larousse, elle est « l'ensemble des règles morphologiques et syntaxiques d'une langue »¹.

Une autre définition citée par M.GREVISSE dans son livre « *le petit Grevisse* », « La grammaire est l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue. »²

A son tour, le linguiste MOUNIN conçoit : « La conception de la grammaire d'abord comme apprentissage de l'écriture de la langue [...], puis, de la langue écrite d'une part, est comme discipline normative [...], d'autre part, a été répandue très largement pendant des siècles en occident. »³

Selon Jean. Dubois « la grammaire est la description des morphèmes grammaticaux (articles, conjonctions, prépositions, etc.) en excluant les morphèmes

¹ Dictionnaire LAROUSSE, 2015 /PARIS, France. P. 641.

²M.GREVISSE, *Le petit Grevisse: Grammaire Française*, BRUXELLES, 2008.P.11.

³ G.MOUNIN : *Dictionnaire de la linguistique*, Ed. Quadrigé/ PUF, 1974. P .157.

lexicaux (noms, adjectifs, verbes de manière) et la description des règles qui régissent le fonctionnement des morphèmes dans la phrase. »¹

2- La grammaire et la linguistique

Selon F. de Saussure « la linguistique est une discipline empirique de l'étude de la langue. »² Alors que la grammaire est aussi la discipline de la description de la langue, donc cela nous amène à déduire que la grammaire est une linguistique ou elle est synonyme de cette dernière. Ce qui a été affirmé par M. RIEGEL « comme discipline générale vouée à la description des langues, la grammaire aujourd'hui est synonyme de la linguistique, se présente comme un ensemble mixte d'observation, de procédures de découverte et de généralisation. »³

II- La préposition

1- Définitions :

La préposition est un terme de grammaire qui sert à marquer le rapport d'un mot avec un autre « mot invariable qui unit d'autres en exprimant le rapport qui les unit (tel que : à, de, en, etc.) »⁴

« Les prépositions sont des outils de la langue discret et omniprésent. »⁵ Ils sont donc des outils langagiers dont dispose la langue pour donner un sens à l'énoncé.

La notion de préposition recouvre plusieurs définitions, commençant par l'étymologie :

Le mot « préposition » emprunté au mot latin « *prae-position* » composé du préfixe « *prae* » (devant) et du nom « *position* » (action de préposer, de mettre en tête, de mettre en avant), et dérivé du verbe « *praeponera* » (placer devant).

Ensuite, G.MOUNIN a défini le mot préposition dans le dictionnaire de la linguistique comme : « une classe de mots ou de locutions invariables (à, de, pour, par, sur, à cause de, avant de, etc.), ou particules, qui ont une fonction grammaticale et qui, comme c'est le cas en latin et en grec, se trouvent en générale (dans les langues classiques d'Europe) juste avant le nom ou le syntagme nominal auxquels ils confèrent l'autonomie fonctionnelles. »⁶

¹ J.DUBOIS : Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langages. Ed. Larousse, Paris, 1994. P. 377

²F. De SAUSSURE. Cours de la linguistique générale, Ed. Talantikit Bejaia. 2002. P. 32

³ M. RIEGEL, J.C. ELLAT ? RRIOUL. Grammaire méthodique du français, PUF, Paris, 1994. P. 21.

⁴ Ibid. P.641.

⁵ LUDOS. MELIS, La préposition en français, Ophrys, 2003, p.05.

⁶ Ibid. p.269.

Chez Martinet, comme chez tous les structuralistes, les prépositions sont « des indicateurs de fonction ou monèmes fonctionnels, comme les conjonctions de subordination, les pronoms relatifs et les monèmes à signifiant désinentiel. »¹

Aussi, LUDOS MELIS pense que les prépositions sont presque invisibles mais elles sont indispensables, il propose la définition suivante : « les prépositions sont des mots ou des locutions, elles servent à construire, c'est-à-dire à rattacher l'un à l'autre, deux termes ou deux groupes non parallèles, c'est-à-dire qui n'assume pas la même fonction. »².

J.DUBOIS, à son tour définit le terme de « *préposition* » comme étant :

« la préposition est un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant, ou à la phrase toute entière, en indiquant éventuellement un rapport spatio-temporel, un rapport de possession, de dépendance, etc. »³.

Une définition plus savante de la préposition prise au sens large « mot ou groupe de mots, invariable, qui relie et subordonne, par tel ou tel rapport, l'élément qu'il introduit, appelé régime (R), à un autre élément de la phrase, qui le commande, appelé complémenté (C). »⁴.

Cette définition peut être schématiquement représentée comme suit⁵ :



C désigne le complémenté, **P**, la préposition et **R**, le régime.

De ce fait, l'idée centrale que nous pouvons retenir de ces définitions, c'est que les prépositions sont des mots invariables, placés, souvent, devant l'élément qu'elles introduisent, elles sont aussi des mots fixes, c'est-à-dire, elles n'ont pas ni genre (masculin, féminin), ni nombre (singulier, pluriel), seules ne forment point de sens. Leur rôle principal est de relier deux termes dans la phrase qui n'ont pas la même fonction, la préposition introduit un complément qui sert à son tour à compléter un autre élément de la phrase en indiquant un rapport particulier selon les circonstances.

¹ A.MARTINET. cité par J.MOUNIN, Id.

² L.MELIS : Les prépositions en français, Ophrys. 2003. p.42.

³ Ibid. P. 226.

⁴ La préposition_ le Rouleau des prépositions_ TERMIUM plus (R) Bureau de la traduction. mht. Consulté le 04/04/2019.

⁵ Id.

2- Classement des prépositions

La préposition est définie, nous venons de le voir, comme « un mot ou un groupe de mots [...] »¹.

Ce qui nous amène à dire que les prépositions sont des unités linguistiques qui se diffèrent par leurs formes que par leur mode de fonctionnement, ou la spécificité de leur contenu sémantique. Elles sont celles dont le classement constitue une tâche à la fois difficile et complexe.

Dans cette optique, plusieurs classements ont été établis par un certain nombre de grammairiens selon des critères morphologiques, sémantiques et syntaxiques. Pour notre cas, nous nous intéressons au classement qui est à caractère morphologique et sémantique afin de savoir les catégories dans lesquelles se situent les prépositions qui font l'objet de notre recherche en l'occurrence *à*, *de* et *en*.

Dans son ouvrage « *grammaire méthodique du français* » (1994) M. RIEGEL propose de classer les prépositions du français en deux classes majeures, à savoir : les prépositions simples et les prépositions complexes (locutions prépositionnelles).

2-1- les prépositions simples :

Les prépositions simples sont les prépositions les plus anciennes, elles sont des prépositions constituées d'un seul élément, c'est-à-dire, elles sont celles qui apparaissent au locuteur comme une seule unité indépendante. Selon RIEGEL, les prépositions *à*, *de* et *en* aussi d'autres à l'instar : *pour*, *sans*, *vers*, ...Etc. Ces prépositions comprennent un grand nombre de formes directement héritées du fond latin. Par exemple : (*à*, *de*, *pour*, *sans*, *vers*, *oultre*, etc.), ou issues de conversion d'autres catégories ou d'une autre classe grammaticale, c'est-à-dire, qu'il y a des mots qui changent de catégorie grammaticale sans changer de forme et comme l'affirme M. RIEGEL, le terme de conversion signifie « un mot qui change de catégorie grammaticale sans changer de forme. Il est appelé aussi, transfert, transposition, et parfois même dérivation. »²

Exemple :

- Adjectifs : *plein*, *sauf*
- Adverbes : *devant*, *derrière*
- Noms : *question*, *coté*, *cour*

¹ Id.

² Ibid. P.640.

- Participes passés : excepté, vu
- Participes présents : suivant, durant, moyennant

2-2- Les prépositions complexes :

Les prépositions complexes (les locutions prépositives) sont des expressions qui ont un rôle identique à la préposition. Autrement dit, les locutions prépositives forment un groupe de mots ayant la même fonction et la même valeur que les prépositions : adverbe ou locution nominale suivie d'une préposition. Elles comportent le plus souvent comme premier constituant une préposition simple de type à, en, dans, par.

Nous avons constaté donc qu'une locution prépositive est une réunion de mots équivalante à une préposition.

Exemple : à coté de, dans l'intention de, au contraire de, au niveau de, etc.

Nous remarquons, donc, que le nombre de ces locutions peut être étendu à l'infinifit car elles appartiennent à une classe très nombreuse, ouverte, et assez mal délimitée.

Les locutions prépositionnelles, selon M.RIEGEL « sont souvent issues du figement. »¹.

- D'ancien groupes prépositionnelles, tels que : à force de, pour cause de, à l'occasion de, par rapport à, etc.
- D'adverbes à complément prépositionnel : confirment à (= selon), loin de, etc.
- De formes verbales (propositions participables) : à l'insu de, compte tenu de, en égard à, etc.

Outre leur classe morphologique, les prépositions ont, aussi, une classe sémantique. Les prépositions sont des unités porteuses d'un sens qu'il est toutefois difficile de cerner avec précision. « la caractérisation des valeurs sémantiques des prépositions relève essentiellement du dictionnaire »²

Les prépositions ont un rôle sémantique, elles contribuent à l'interprétation sémantique du groupe fonctionnel qu'elles introduisent, et le fait de dégager le sens d'une unité linguistique telle que la préposition, ne relève pas seulement de dictionnaire, mais, il dépend dans la plupart du temps du contexte. Dans ce sens M.REIGEL déclare :

¹ Id.

² MARTIN, RIEGEL et al, Op. Cit. PUF, 1994, p. 371.

« les prépositions ont une charge sémantique propre qui se combinent avec le sémantisme des constituants qu'elles mettent en relation »¹

Donc, la signification des prépositions est quelque chose d'extrêmement complexe.

P.CADIOT le confirme en disant : « lorsqu'on aura trouvé une description satisfaisante de la préposition « de », une des plus difficiles à analyser, la linguistique aura accompli un pas de géant. »².

En s'appuyant sur différents critères sémantiques, de nombreux auteurs (P.CARDIOT, A.SECHECHAYE, E.SPANG.) parlent de l'existence de deux classes de prépositions, au moins : prépositions vides / prépositions pleines.

2-3-les prépositions vides :

Dites aussi : prépositions faibles, abstraites, incolores.

On dit qu'une préposition est vide de sens par ce qu'elle n'a aucun contenu sémantique, c'est-à-dire, elle n'a aucun sens en elle-même, elle a seulement une valeur grammaticale. Donc, et comme le confirme M.GREVISSE « la préposition est parfois une simple cheville syntaxique, [...] comme elle ne marque alors aucun rapport et qu'elle est vide de sens, on l'appelle préposition vide. »³. Autrement dit, la préposition vide est un pur instrument grammatical.

Exemples :

- Un lit *de* fer.
- La vie *de* Paul.
- J'aime *à* lire.
- Il promet *de* partir.
- Je le traite *en* frère.

2-4-Les prépositions pleines :

Dites aussi, colorées, forte comme l'indique leur appellation, qu'elles portent une charge sémantique. Ces prépositions ont un sens particulier, elles « servent le plus souvent à repérer dans l'espace. »⁴, c'est-à-dire, elles sont spécifique aux circonstants. Elles servent, aussi, à exprimer un rapport de sens essentiel entre les unités qu'elles unissent, elles peuvent, donc, indiquer le temps, le lieu, la cause, la manière, etc.

¹ Ibid. P.642.

² Pierre, CADIOT, les prépositions abstraites en français, Paris, Armand Colin, 1997, p.25.

³ M.GREVISSE : le petit Grevisse, De Boeck duculot, Bruxelles, 2009, p.282.

⁴ Ibid. p. 30.

Par exemple : contre, parmi, vers, devant, malgré, etc.

3- Rapports exprimés par les prépositions

Par définition, une préposition relie et subordonne par tel rapport, deux éléments de la phrase. Selon, M. C BAYOL « la préposition est un mot invariable qui relie un mot à un autre mot en marquant le rapport qui existe entre eux. »¹

Étant donné que les prépositions simples ou complexes, sont très variées, les rapports qu'elles peuvent exprimer doivent donc, eux aussi, être fort variés.

Les rapports marqués par les prépositions sont extrêmement nombreux, il est, plus ou moins, difficile d'en dresser une liste complète. Nous allons, donc, nous contenter d'énumérer dans le tableau ² suivant les rapports les plus couramment exprimés :

Rapports	Exemples
Agent	Stockwell Day a été défait par Jean Chrétien
Appartenance	Ce chien est à moi
Attribution	Je l'ai donné à Pierre
But	Il faut étudier pour réussir
Caractérisation	Un homme de cœur
Cause	Ingénieux par besoin
Conformité	C'est ce qui est arrivé d'après ce témoin
Destination	Aller à Québec
Détermination	Le livre de Pierre
Exception	Avoir tout perdu, sauf l'honneur
Lieu	habiter dans chaumière
Manière	Agir avec précaution
Moyen	Pêcher à la ligne
Opposition	Se battre contre des moulins à vent
Ordre	Cet extrait se trouve après le tableau X
Origine	Il vient de Montréal
Temps	Il régnait depuis deux ans
Matière	Une table en marbre

¹ Marie- CLAIRE, BAYOL, la Grammaire Française, Paris, Nathan, 2013, p. 159.

² Id.

3-1-Pluralité de rapports exprimés par une même préposition :

Les exemples cités auront certainement permis à nous de constater qu'une préposition (surtout à et de) peut servir à exprimer différents rapports.

Il est, en français, des prépositions qui jouent des rôles multiples. C'est le cas de la préposition « *de* » dans les exemples suivants :

- C'est la famille *de* son ami. (Appartenance)
- Il avance *de* trois pas. (Mesure)
- Il est aimé *de* ses parents. (Agent)
- Protéger *de* la main. (Moyen)
- Une robe *de* bal. (Genre ou espace)
- Un verre *de* vin. (Contenu)

Cette préposition (de) peut exprimer différents rapports (l'appartenance, le mesure, l'agent, le moyen, le genre et l'espace, le contenu).

Quand une préposition sert à exprimer plusieurs rapports, elle est dite polysémique, car la signification de cette préposition dépend entièrement de la nature du sens de cette dernière et de relation entre signification intrinsèque et contexte.

3-2- Pluralité de prépositions pour exprimer un même rapport :

Tout comme une préposition peut exprimer différents rapports, un même rapport peut être exprimé par différentes prépositions.

- **Le temps**, par exemple, peut s'exprimer par : à, de, depuis, avant, etc.
- **Le but** s'exprime par : pour, en vue de, afin de, etc.
- **La cause** peut, elle aussi, s'exprimer par divers prépositions : à cause de, grâce à, etc.
- **Le lieu** s'exprime par : à, en, dans, de, sous, etc.

4- Nature du régime de la préposition

Nous savons que la préposition sert à établir un rapport entre deux éléments de la phrase, à matérialiser le sens qui relie ces deux mots. Dans un premier temps, nous examinons l'élément qu'elle introduit, que l'on appelle « *régime de la préposition* » ou « *complément de la préposition* ».

Le terme « *régime* » est « souvent employé pour désigner le complément qui est régi par un verbe ou une préposition. »¹

Les mots qui jouent le rôle de régime de la préposition peuvent être de différentes natures et donc de différents genres :

- La préposition a souvent comme « régime » un **nom**.

Exemple : *la cheminé de la maison*.

- La préposition a souvent comme « régime » un **pronom**.

Exemple : *cette voiture est à nous*.

- La préposition a souvent comme « régime » un **verbe à l'infinitif**.

Exemple : *ce champ est à faucher*.

- La préposition a comme « régime » un **adverbe** de lieu ou de temps.

Exemple : *Roméo est parti pour longtemps*.

- La préposition peut avoir comme « régime » une **proposition**.

Exemple : *ils sont vite partis pour éviter les embouteillages fréquents à cette heure là*.

5- Le groupe prépositionnel

Comme nous l'avons vue, la préposition est généralement suivie d'un complément avec lequel elle manifeste une certaine solidarité. Ils entretiennent des rapports très étroits par rapport au reste de la phrase et ils forment ce que l'on appelle « *le groupe prépositionnel* » ou « *syntagme prépositionnel* ».

D'abord, le groupe prépositionnel est un ensemble de mots introduit et ouvert par une préposition.

Exemple : *j'ai pensé à changer la tapisserie*.

Vu que le complément de cette dernière peut être de différentes natures. Le groupe prépositionnel peut, aussi, comporter divers constituants:

- préposition + GN : le complément de la préposition peut être un groupe nominal qui contient un pronom ou un nom (nom propre ou nom commun).

Exemple : - *un livre de mathématique*.

- *J'aime aller discuter avec elle*.

- *Maman parle à mon professeur*.

¹ George, MOUNIN, Op. cit. 2004, p. 285.

- préposition + infinitif nominal : la préposition peut introduire comme complément un infinitif « dans le cas où la préposition introduit un infinitif, celui-ci doit suivre immédiatement la préposition »¹

Exemples:- *souleva la pierre.*

- *Une machine à écrire*

- *Il est venu pour choisir les repas.*

- Préposition + adverbe : une préposition peut être susceptible d'avoir pour complément un adverbe.

Exemples : - *les gens d'ici.*

- *La porte de derrière.*

- *on doit passer par là.*

- Préposition + proposition : une préposition peut, aussi, introduire toute une proposition (proposition adverbiale, proposition relative, proposition introduire par «*que* » ou «*ce que* »).

Exemples :

-*C'est difficile pour qui ne sais pas lire.*

- *Je me souviens de ce champion qui a tout gagné.*

- *Il fait pour que son ami ne soit pas inquiet.*

-Préposition + GP : « le régime introduit par une préposition peut aussi être un nom régi lui-même par une autre préposition.»²

Exemple : *un grand sapin pousse devant chez lui.*

- Préposition + adjectif :

Exemple : *quelqu'un de sage.*

-Préposition + comparatif généralisé :

Exemple : *ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort. (La fontaine)*

Le groupe prépositionnel peut occuper plusieurs fonctions dans la phrase, M. RIEGEL ajoute, dans ce sens, « la fonction du groupe prépositionnel varie selon le type

¹ Christophe, NYROP, Grammaire historique de la langue française, Tom 6, SLAKTINE, 2011, p. 78.

² Ibid. p.70.

de relation syntaxique qu'ils entretiennent avec un ou plusieurs autres constituants dans la construction ou il figure. »¹

- Complément du nom : le complément du nom exercé par un groupe prépositionnel doit suivre le nom.

Exemple : *les fleurs de mon jardin manquent d'eau.*

- En préposition détachée :

Exemple : - *le bon homme, de bonne taille.*

- Complément introduit du verbe : le complément indirect exercé par un groupe prépositionnel doit suivre le verbe (COI ou d'agent), il est « *indirect* » s'il est introduit par une préposition et « *d'agent* » si le verbe est à la voix passive.

Exemple : - *je vais à Canada.*

- *Julien et Alexandre ont parlé à leur supérieur.*

- Attribut du sujet ou de l'objet :

Exemple : - *il passe pour gentil.*

- Complément circonstanciel :

Exemple : *une femme vient sur le seuil.*

- Complément d'adjectif :

Exemple : *il est de son travail.*

6 -La préposition comme tête du groupe prépositionnel

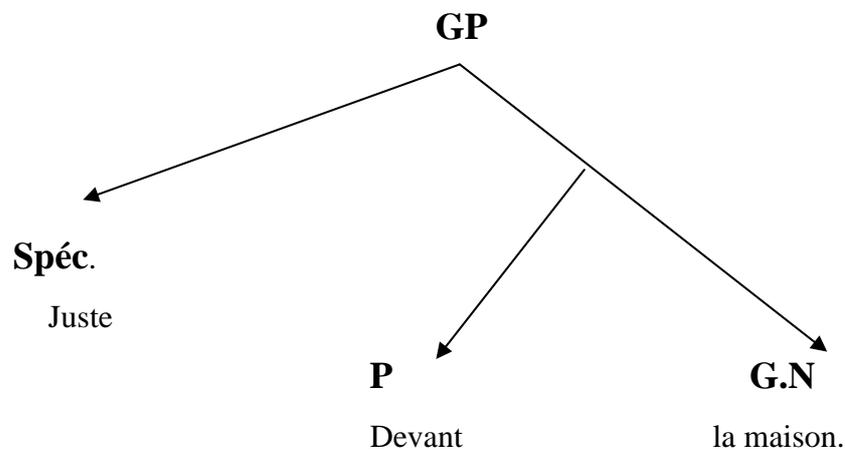
Il est généralement admis que la préposition constitue le centre du groupe qu'elle forme avec son complément; elle fonctionne, donc, comme tête lexicale d'un groupe (le groupe prépositionnel). Ludo MELIS le confirme et ajoute que « la préposition sélectionne bel et bien un complément dont elle détermine la construction et avec lequel elle forme un groupe à cohésion forte. Il se confirme donc que la préposition est bien la tête du groupe prépositionnel »²

¹ Ibid. p. 370.

² Ibid. P.26.

Exemple :

Il est arrêté juste /un peu devant la maison.¹



Dès lors, nous pouvons dire que la préposition, en tant que tête du groupe prépositionnel, sert à déterminer la catégorie syntaxique du groupe, elle possède les mêmes propriétés fondamentales que les autres classes de mots, lexicales ou grammaticales et forme le centre du groupe prépositionnel.

¹ A. Syntaxe du groupe prépositionnel .La préposition est elle toujours la tête d'un groupe prépositionnel ? L.MELIS et K. LEUVEN. Dans travaux de linguistique 2001/1-2(n°42-43), pages 11 à 22.
Cité dans : <https://www.caim.info/revue>

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons parlé au début sur un concept clé « *la grammaire* », comme introduction à notre thème de recherche, dont nous avons vu les différentes définitions des nombreux linguistes et grammairiens. Nous disant, alors, que la grammaire est l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue. Puis, nous avons parlé sur un deuxième concept « *la préposition* » qui est un élément linguistique invariable servant à relier deux mots ou groupe de mots, en indiquant les différentes formes (les prépositions simples, les prépositions complexes, les prépositions vides, les prépositions pleines), aussi, les différents rapports qui existent entre eux, comme nous avons vu aussi, la nature du régime de la préposition qui peut être de différentes natures (nom, pronom, adjectif, adverbe, proposition). Un autre élément que nous avons abordé à la fin de ce chapitre « *le groupe prépositionnel* » qui est considéré comme un ensemble de mots introduit et ouvert par une préposition.

Chapitre II

Particularité des prépositions à, de, en

Introduction

Concernant ce deuxième chapitre, nous allons parler, au début, sur le choix de la bonne préposition, suivi par une étude particulière des prépositions « à, de, en », dans laquelle nous allons mettre l'accent sur quelques points essentiels qui caractérisent les trois prépositions précédentes, parmi ces points : les utilisations de chaque préposition, les verbes utilisés avec chaque préposition, répétition des prépositions.

I-choix de la bonne préposition

Les prépositions, comme nous l'avons vu, sont des mots invariables qui unissent des mots en les mettant en rapport et qui complète et précise le message présent dans la phrase. La question du choix d'une préposition se pose chaque fois qu'on recourt à la langue comme moyen de communication (pour parler, écrire ou lire) que cette langue soit sa langue maternelle ou une langue étrangère. Donc, la présence et le choix d'une préposition sont importants pour la correction grammaticale et pour le contenu du message.

Le choix des prépositions à, de et en dépend de leur sens qui n'est pas toujours facile à apprécier, il varie selon le type de mot avec lequel elle est placée :

1. Les verbes

Certains verbes exigent certaines prépositions, prenant par exemple le verbe « dépendre » qui exige l'utilisation de la préposition « de »

Exemple : - les résultats du travail *dépend de* l'effort qui lui a été mis.

2. Les noms de villes

Les noms de villes exigent la préposition « à »

Exemple : - je suis à *New York*.

3. Les moyens de transport

Certains moyens de transport commandent leur propre préposition.

Exemples : - je traverse le lac *en bateau*.

- je vais travailler à *bicyclette*.

4. Au service du sens

Il arrive que le sens de ce qui est exprimé commande la préposition.

Exemple : -parler à un ami.

- Parler *de* sa journée.

II-Etude particulière des prépositions (à, de, en)

Les prépositions *à*, *de* et *en* sont les outils les plus utilisés et les plus compliquées en termes d'utilisation par les locuteurs, pour cela, il nous a paru très utile d'entamer une étude analytique dans laquelle nous tentons de cerner leurs caractéristiques spécifiques.

1- la préposition « à »

La préposition « à » s'écrit toujours avec l'accent grave (« à » sans accent est le verbe « avoir » conjugué au présent : il a, elle a, on a...), elle est la préposition la plus utilisée en français, et elle sert à introduire des compléments de sens et de fonctions divers :

1-1-Les utilisations de la préposition « à »

Grevisse montre que la préposition « à » introduit des compléments circonstanciels ce soit de lieu ou de temps, comme elle peut apparaître aussi devant un complément d'objet indirect si le verbe exige une préposition, elle indique en l'occurrence divers emplois, le mode, le moyen, la possession Etc.

De ce fait, La préposition « à » est souvent utilisée pour :

- Parler d'une tâche que vous devez faire :

Exemple : *j'ai un travail à rendre, un document à envoyer avant demain.*

- Exprimer la vitesse :

Exemple : *cette voiture peut rouler à 200Kms/ heure.*

Chapitre II Particularité des prépositions à, de, en

- Décrire les attributs d'un lieu, d'un objet ou d'une personne.

Exemple :- *c'est une maison aux volets rose.*

- *Il a une voiture aux vitres teintées.*

- *C'est un homme à l'allure distingué.*

- Parler de la destination des objets :

Exemple : *une boîte à chaussures, une brosse à dents.*

- parler de la conséquence :

Exemple : *j'ai couru « à perdre haleine »*

- Certaines expressions de la manière :

Exemple : *à voix haute, à voix basse, à reculons, à l'endroit, etc.*

- Pour dire au revoir : *à lundi !, à la semaine prochaine !*

- Des expressions ou locutions : *à la place de, à vrai dire, à peine, etc.*

1-2-Les verbes les plus courants avec la préposition « à »

Un point délicat avec les prépositions est de choisir la préposition correcte avec les verbes. Chaque verbe peut être suivi de 0, 1, 2, ou 3 prépositions possibles.

Voyons les verbes courants qui sont suivis de la préposition « à » :

-apprendre à

-renoncer à

-Arriver à

-répondre à

-assister à

-ressembler à

-commencer à

-réussir à

-continuer à

-servir à

-demander à

-souhaiter à

-écrire à

-téléphoner à

Chapitre II Particularité des prépositions à, de, en

-expliquer à

-parler à

-penser à

-mentir à

2- la préposition « de »

La préposition « *de* » est l'une des prépositions les plus utilisées en français, elle a un taux d'emploi élevé, c'est une préposition formée d'un seul mot (simple), elle est un mot invariable qui relie deux mots, et qui permet d'établir un lien logique entre deux groupes de mots.

Exemple : La voiture *de* mon père.

Le groupe de mots « *mon père* » introduit par « *de* » complète le groupe de mots « *la voiture* ».

2-1- Les utilisations de la préposition « de »

La préposition « *de* » est placée en tête de la classe des prépositions, Lucien Kupferman, affirme que les locuteurs utilisent « *de* » aussi que toutes les prépositions réunies en français, raison pour laquelle, ce mot exprime des emplois variés dans la structure de la phrase.

Dans ce cas, cette préposition peut exprimer plusieurs rapports, la possession, la cause, le mode, et le contenu sont par conséquent les plus dominants.

La préposition « *de* » est souvent utilisée pour exprimer :

- Le point de départ dans le temps ou l'espace.

Exemple : *je viens de Madrid.*

- L'origine.

Exemple : *du vin de Bordeaux.*

- Le choix.

Exemple : *lequel de vous pourra me secondes ?*

- La matière.

Exemple : *une planche de bois.*

- Le moyen.

Chapitre II Particularité des prépositions à, de, en

Exemple : *s'aider de ses jambes.*

- La manière.

Exemple : *faire de son mieux.*

- La cause.

Exemple : *Ivre de douleur.*

- L'agent.

Exemple : *la manifestation était précédée de son Leader.*

- La durée.

Exemple : *ne rien faire de sa journée.*

2-2-Les verbes utilisés avec la préposition « de »

-accepter de

-arrêter de

-achever de

-cesser de

-attendre de

-continuer de

-convenir de

-craindre de

-décider de

-empêcher de

-essayer de

-éviter de

-faire exprès

-faire semblant de

-finir de

-interdire de

-menacer de

-mériter de

-ordonner de

-oublier de

-permettre de

-persuader de

-promettre de

-proposer de

3-la préposition « en »

La préposition « *en* » est aussi l'une des prépositions les plus utilisées en français, elle se distingue de pronom personnel « *en* ».

Cette préposition, d'où son étymologie latine est (*de in*) construit principalement la forme du gérondif, comme c'est le cas dans cet exemple : *il lisait en marchant*.

3-1-Les utilisations de la préposition « en »

On utilise généralement la préposition « *en* » pour indiquer :

- Une destination ou une localisation (un nom de pays féminin ou un nom de contient)

Exemple : *je vais en Espagne*.

- Un moyen de transport dans lequel on entre (comme : la voiture, le bus, le train, l'avion, etc.)

Exemple : *il va au travail en voiture*.

- Une matière (or, coton, nylon, laine, etc.)

Exemple : *C'est une montre en or*.

- Le temps (durée, mois, saison, année, etc.)

Exemple : *elle née en 1999*.

- Une couleur (rouge, vert, bleu, etc.)

Exemple : *la mariée s'habille en blanc*.

- Une réponse à la question « *comment ?* » (humeur, état, etc.)

Exemple : *comment coupes-tu les légumes ? En petits dés*.

Il existe d'autres utilisations du mot « *en* »

- Dans certaines expressions :

Chapitre II Particularité des prépositions à, de, en

En vacance : *Cette semaine, je suis en vacance.*

En danger : *Ils sont en danger dans ce quartier.*

En prison : *Dans une prison.*

En larme : *Il était en larme.*

3-2-Les verbes utilisés avec la préposition « en »

La préposition « en » utilisée avec les verbes suivants :

- Croire en :

Exemple : *il croit en Dieu.*

- Agir en

Exemple : *il agit en homme d'état.*

4-Contraction des prépositions à et de

Les prépositions à et de peuvent se contracter en « au, aux, du, des », autrement dit, elles sont souvent sous-entendues ou contractées avec des articles. Grevisse ajoute dans ce sens que les prépositions à et de se contractent avec l'article défini masculin singulier devant consonne et avec l'article défini pluriels.

4-1-Contraction de la préposition « à »

La préposition « à » est peut être contracté avec les articles définis masculins singuliers ou pluriel, alors, dans toutes les phrases et toutes les situations, vous devez faire les contractions suivantes :

à + le = au

Exemple : *il va au marché.*

à + les = aux

Exemple : *Le professeur explique aux étudiants la méthode de recherche.*

Chapitre II Particularité des prépositions à, de, en

4-2-Contraction de la préposition « de »

Dans toutes les phrases et toutes les situations, vous devez faire les contractions suivantes :

De + le = du

Exemple : *il revient du travail.*

De + les = des

Exemple : *il vient des Etats unis.*

III-Répétition des prépositions à, de et en

D'une façon générale, les prépositions *à, de, en* se répètent ordinairement devant chaque complément, en effet, on doit répéter ces prépositions devant plusieurs termes reliés par « *et* » ou « *ou* ».

Exemple : *je suis allé en France et en Suisse.*

Pour les autres prépositions, la répétition n'est pas obligatoire, on peut cependant les répéter pour obtenir un effet d'insistance sur chaque terme.

Donc, lorsqu'il y a énumération, en général, les prépositions « *à, de, en* » se répètent devant chaque mot.

Exemples¹ : - *Elle écrit à Pierre et à Nicolas.*

- *Elle a voyagé en Grec et en Italie.*

- *La parole nous apparait comme l'instrument majeur de la pensée, de l'émotion et de l'action.*

Les prépositions *à, de, en* ne se répètent pas :

1/ Quand les membres du complément forment une locution.

Exemple : - *Ecole des arts et métiers.*

¹ Id.

Chapitre II Particularité des prépositions à, de, en

2/ Quand ces membres représentent le mêmes ou les mêmes êtres ou objets :

Exemples : - *J'en parlerai à M. Beauchemin, votre associé.*

-J'ai reçu une lettre de ma collègue et amie.

3/ Quand ces membres désignent un groupe ou une idée unique.

Exemples : - *les adresses des amis et connaissances.*

- Il importe de bien mâcher et broyer les aliments.

- Quelques confusions à éviter

« à moto », « à cheval », « à vélo » : ce sont des moyens de transports dans lesquels on ne peut pas rentrer.

-De nombreux francophones disent « en moto » ou « en vélo » mais c'est incorrect, car, on ne peut pas utiliser la préposition « en » avec ces moyens de transports, il faut utiliser « à »

-Mentionner le propriétaire de quelque chose avec « être » et « appartenir »

Exemple : *ce vélo appartient à Pierre, ce sac est à moi.*

-On dit : c'est le vélo *de* Pierre, j'habite près de la maison du directeur.

Les prépositions à et de peuvent se contracter en « au », « aux », « du », « des ».

ChapitreII Particularité des prépositions à, de, en

Conclusion

Comme l'intitulé du chapitre l'indique, nous avons mis en lumière certains aspects particuliers des prépositions (*à, de, en*), que nous avons étudié indépendamment

Nous avons décrit chaque usage, présenté les verbes conjugués avec chacune d'elles, abordé la répétition de ces trois prépositions et déterminé les contractions faites avec les prépositions « *à* » et « *de* ».

En fin, nous avons terminé le chapitre en soulignant quelques confusions à éviter pendant l'usage de ces prépositions.

Cadre pratique

Analyse et interprétation

des productions

Introduction

Après avoir fait notre partie théorique où nous avons décrit la notion des prépositions en français et déterminé les caractéristiques des prépositions (à, de, en), nous allons passer à la deuxième partie (la partie pratique), qui contient au début la méthodologie de notre recherche et la présentation de notre corpus, suivie par l'analyse des productions collectées et les résultats obtenus.

I. Méthodologie de la recherche :

Il est clair que nous ne pouvons réaliser une recherche sans adopter une méthodologie, ce dernier est fondamental dans l'aboutissement aux résultats souhaités. En ce qui nous concerne, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique comme méthode de travail afin de traiter l'usage des prépositions (à, de, en) et de déterminer la source des erreurs commises par notre public. A travers cette méthode, nous visons la compréhension du phénomène lié à l'ambiguïté dans l'usage des trois prépositions à, de et en.

-Présentation du corpus :

Alors nous avons choisi comme échantillon, 30 étudiants de première année universitaire filière lettres et langue française, dans le but est d'évaluer et connaître leurs connaissances et leurs capacités concernant l'usage des trois prépositions présidentes, donc nous avons proposé un test à ces étudiants, après nous allons faire notre étude d'analyse quantitative de leurs réponses.

Le test est divisé en deux exercices, dont le premier est un exercice du choix de la bonne préposition (à, de, en), il comporte dix phrases, le deuxième exercice comporte également dix phrases dans lequel les étudiants vont répondre par vrai ou faux, et corriger la phrase incorrecte.

II. Analyse et interprétation des réponses

1. Analyse du premier test :

Pour ce premier exercice, nous avons donné aux étudiants de première année licence français 10 phrases lacunaires, où ils sont appelés à choisir parmi les prépositions (à, de, en), la préposition adéquate dans chaque phrase, la consigne était la suivante :

Choisissez la bonne préposition et complétez les phrases suivantes : à, de, en?

Réponses	Correctes	Faussees
Nombre	176	124
Pourcentage	58.66%	41.33%

Tableau 01 : resultats des réponses du premier test

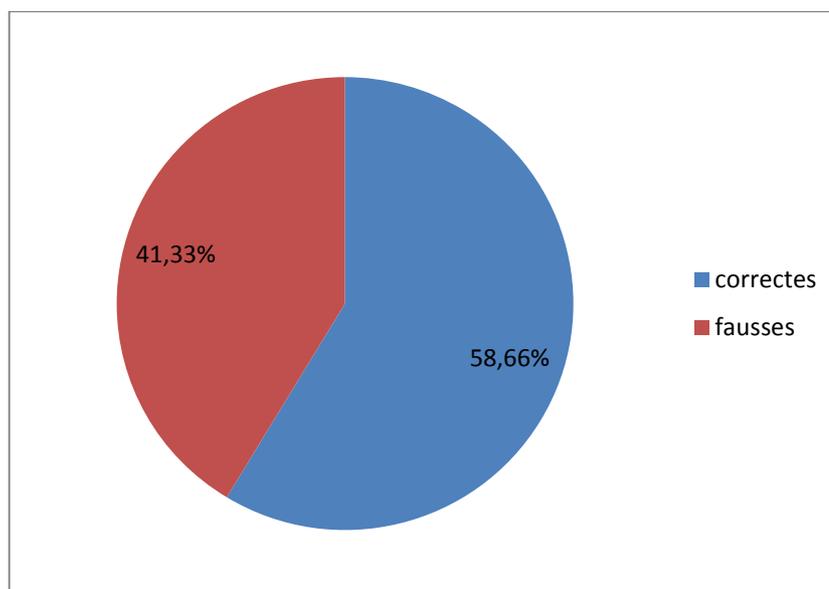


Figure 01 : resultats des réponses du premier test

A partir du tableau ci-dessus, nous avons obtenu les résultats suivants :

Parmi 300 réponses nous avons marqué 176 réponses correctes qui représentent un taux de 58.66 et 124 réponses fausses qui représentent un taux de 41.33

1-1. Réponse fausses :

Parmi les réponses déviantes nous citons comme exemple :

1/ l'emploi des prépositions « de » et « en » au lieu de la préposition « à » dans la phrase :

- *Sur les autoroutes, la vitesse est limitée de 100 kl/h.*
- *Sur les autoroutes, la vitesse est limitée en 100 kl/h.*

2/ l'emploi des prépositions « à » et « en » à la place de la préposition « de » dans la phrase :

- *Je bois un verre à lait.*
- *Je bois un verre en lait.*

3/ l'emploi des prépositions « de » et « en » au lieu de la préposition « à » dans la phrase :

- *Sur la table, il ya un verre de lait.*
- *Sur la table il ya un verre en lait.*

4/ Pour la phrase « *je fais du tourisme à Italie* » : la préposition convenable est « en ».

5/ L'emploi des prépositions « de » et « en » à la place de la préposition « à » dans la phrase :

- *Il parle de voix basse.*
- *Il parle en voix basse.*

6/ « *Sophie continue à dessiner au fusain* » : dans cette phrase la préposition correcte est « de ».

7/ L'emploi de la préposition « à » et « de » au lieu de la préposition « en » dans la phrase :

- *Nous partirons cette année faire du ski à février.*
- *Nous partirons cette année faire du ski de février.*

8/ l'emploi des prépositions « en » et « de » au lieu de la préposition « à » dans la phrase :

- *J'adore me déplacer de vélo.*
- *J'adore me déplacer en vélo.*

9/ L'emploi de la préposition « à » au lieu de la préposition « de » dans la phrase :

- *Vous avez acheté un livre à 10 euros.*

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

10/ L'emploi des prépositions « à » et « de » à la place de la préposition « en » dans la phrase :

- Nous irons de bateau sur l'île.
- Nous irons à bateau sur l'île.

1-2. Réponses correctes :

Un grand nombre des étudiants ont donné des bonnes réponses parmi les nous citons :

- Sur les autoroutes la vitesse est limitée à 100 kl/h.
- Il parle à voix basse.
- Nous partirons cette année faire du ski en février.
- Nous irons en bateau sur l'île.
- J'dore me déplacer à vélo.

Item n° 01 : Sur les autoroutes, la vitesse est limitée 100 kl/h.

Prépositions	à	de	En
Nombre d'emplois	15	13	2
Pourcentage	50%	43.33%	6.66%

Tableau n° 02 : Résultats de la phrase n°01

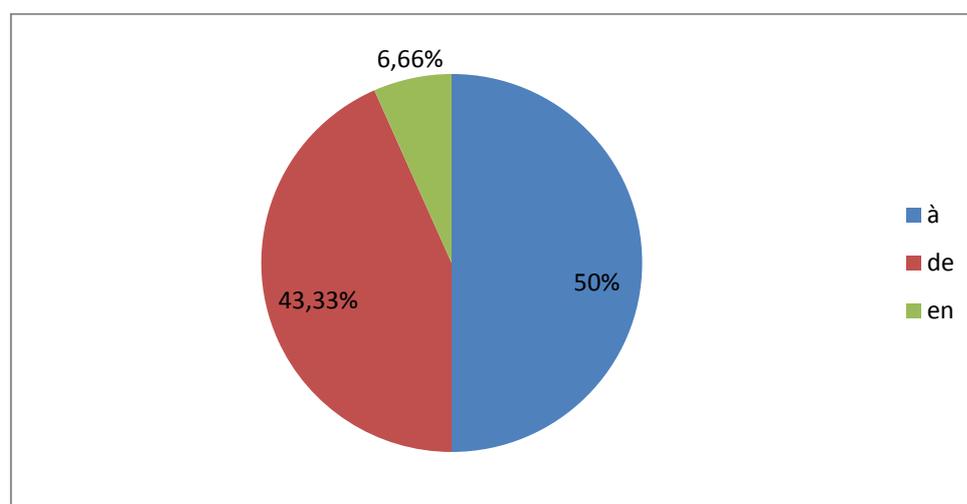


Figure n°02 : Résultats de la phrase n°01

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

Nous constatons que la moitié des étudiants ont donné des réponses correctes : la préposition « à », l'autre moitié des étudiants n'arrivent pas à bien choisir la bonne préposition, parmi eux, nous avons marqué 13 étudiants (43.33%) qui ont utilisé la préposition « de » et seulement deux étudiants ont choisi d'employer la préposition « en » (6.66%).

Pour exprimer la distance et la vitesse, la norme exige l'emploi de la préposition « à », de ce fait, on voit que la moitié des étudiants ont échoué dans leurs réponses.

Item n°02 / Item n°03

02-Je bois un verre lait.

03-Sur la table, il ya un verre..... lait.

Prépositions	à	de	En
Nombre d'emplois	5	24	1
Pourcentage	16.66%	80%	3.33%

Tableau n°03 : Résultats de la phrase n°02

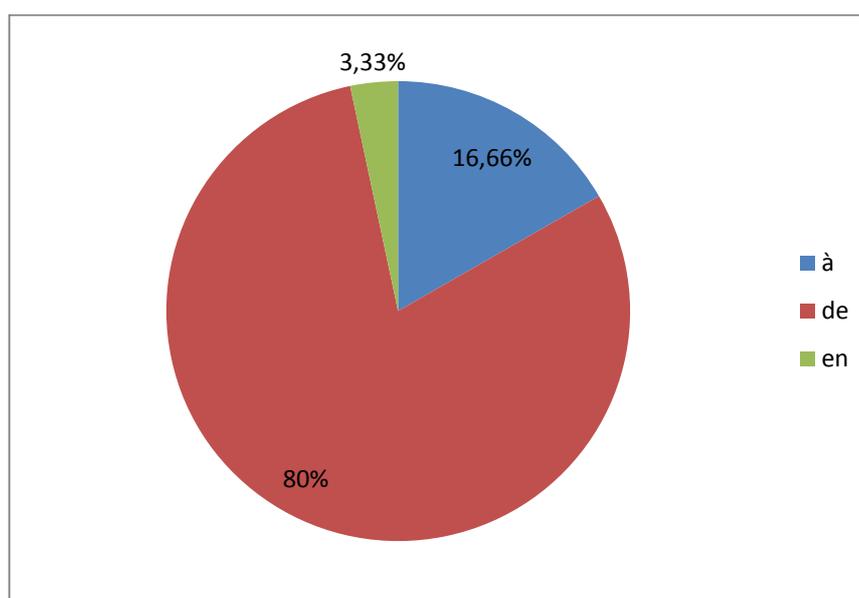


Figure n°03 : Résultats de la phrase n°02

Prépositions	à	de	En
Nombre d'emplois	3	26	1
Pourcentage	10%	86.66%	3.33%

Tableau n°04 : Résultats de la phrase n°03

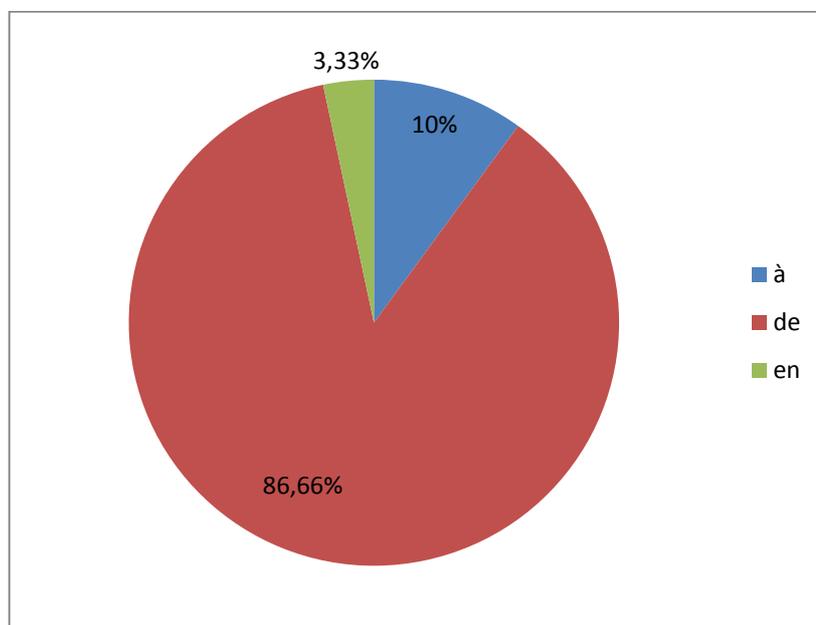


Figure n°04 : Résultats de la phrase n°03

Concernant la deuxième phrase, 24 étudiants ont choisi la préposition adéquate « de » qui représente un pourcentage de 80%, par contre dans la troisième phrase seulement 3 étudiants ont choisis la préposition correcte, un taux de (10%), donc un grand nombre de ces étudiants ont choisi la préposition erronée (86.66%).

Les prépositions « à » et « de » sont deux prépositions qui ont l'air simple, elles ont des emplois très variés, mais parfois elles ont des emplois proches et il n'est pas facile de savoir laquelle des deux prépositions il faut employer.

De ce fait, on dit « je bois un verre de lait », mais, « sur la table, il ya un verre à lait », en indiquant le contenu des récipients avec la préposition « de », et leur utilité

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

avec la préposition « à », donc dans la deuxième phrase la préposition convenable est « de », par ce que on parle du (contenu) c'est-à-dire « je bois du lait » contenu dans un verre, tandis que, dans la troisième phrase, on utilise la préposition « à » car, on parle d'un verre destiné au lait (contenant).

Item n°04 : Je fais du tourisme..... Italie.

Prépositions	à	de	En
Nombre d'emplois	4	0	26
Pourcentage	13.33%	0%	86.66%

Tableau n°05 : Résultats de la phrase n°04

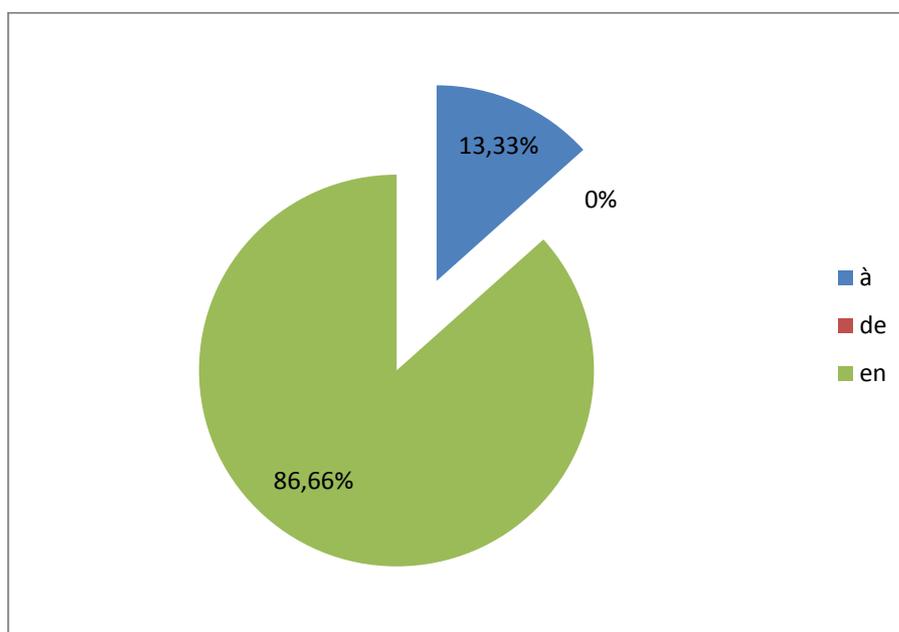


Figure n°05 : Résultats de la phrase n°04

A partir de résultats obtenus de la quatrième phrase, nous avons remarqué que la majorité des étudiants ont employé la préposition juste qui représente un taux de 86.66%.

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

A l'image de plusieurs prépositions en français dites spatiales, la préposition « en » est un des éléments grammaticaux qui introduit les compléments de lieu.

Quand il s'agit d'une ville on utilise, généralement, la préposition « à », exemple : Juliette vit à Paris. Mais cela ne fonctionne pas pour tous les pays et régions, c'est-à-dire, si le nom du pays ou de la région termine par la lettre « e » ou commence par une voyelle ou un « h » muet, alors, on utilise la préposition « en » sans article : exemple : *j'habite en France*.

Un autre point qu'il faut le prendre en considération c'est de savoir le genre de nom du pays (si le nom du pays est féminin ou masculin). A la différence de la préposition « à » dite aussi spatiale et qui précède souvent les noms de lieu masculins, « en » s'en charge des noms féminins, les noms de pays généralement. Grevisse dit que « les noms de pays se construisent avec en quand ils sont féminins ou quand ils commencent par une voyelle. Avec au quand ils sont masculins et à initiale consonantiques » (2007, 1351). Autrement dit, si le nom du pays est féminin, on l'introduit par « en » : exemple : il va en Algérie. Et si le nom du pays est masculin et commence par une consonne on utilise la préposition « au ».

De ce fait, on ne dira pas « à Italie » ou « au Italie » mais plutôt « en Italie ».

Item n° 05 : *Il parle voix basse.*

Prépositions	à	De	En
Nombre d'emplois	19	4	7
Pourcentage	63.33%	13.33%	23.33%

Tableau n°06 : Résultats de la phrase n°05

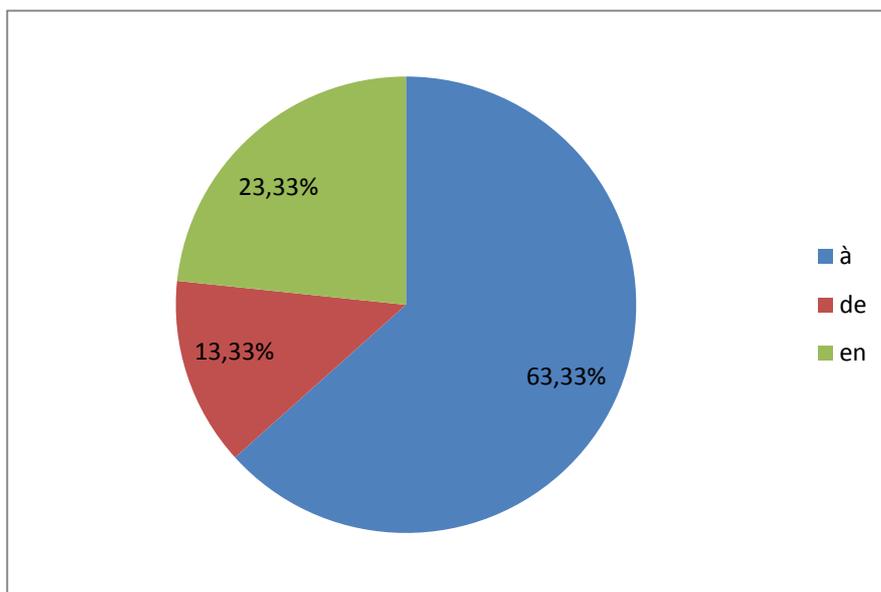


Figure n°06 : Résultats de la phrase n°05

Concernant la cinquième phrase, les résultats obtenus sont variés entre 19 étudiants qui ont choisi la bonne préposition « à » (63.33%), 4 étudiants ont choisi la préposition « de » (13.33%) et 7 étudiants ont choisi la préposition « en » (23.33%).

Selon les grammairiens, la préposition « à » est un mot invariable qui relie deux groupes de mots par un certain rapport et l’usage de cette simple préposition varie selon le rapport qu’elle exprime.

Alors, dans cette phrase la préposition adéquate est la préposition « à » qui exprime dans ce cas un rapport de manière, autrement dit, cette préposition est souvent utilisée dans certaines expressions de la manière, où elle vient pour faire un lien entre le verbe (parler) et le nom (voix), c’est-à-dire, l’action de parler est déterminée par le nom voix.

Item N°06 : *Sophie continue dessiner au fusain.*

Prépositions	à	de	En
Nombre d’emplois	17	13	0
Pourcentage	56%	43.33%	0%

Tableau n° 07 : Résultats de la phrase n°06

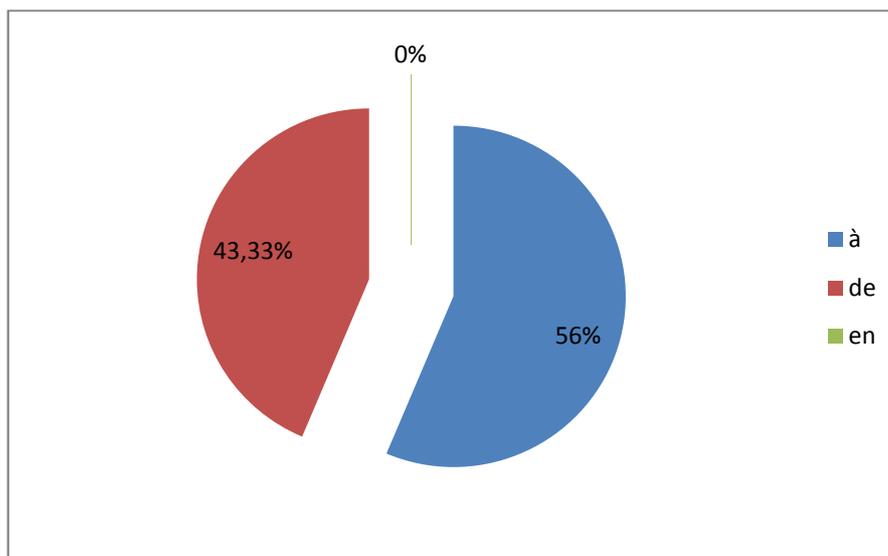


Figure n°07 : Résultats de la phrase n°06

Le choix de la bonne préposition (de) dans ce cas constitue un taux de 43%, ce pourcentage nous montre que le nombre des étudiants qui ont donné des fausses réponses est supérieure de celui qui ont répandu correctement.

Certains verbes sont accompagnés de la préposition à, mais, dans certains cas il faut prendre en considération la valeur du sens parce qu'il y a des verbes qui peut être accompagnés soit de « à » soit de « de ».

« Continuer de » et « continuer à » par exemple n'ont pas le même sens :

-continuer à : indique qu'une action se produit.

-continuer de : indique une habitude.

Selon le dictionnaire de la grammaire « continuer à » indiquerait la persistance dans un acte commencé, par exemple : continuer à boire. Et « continuer de », la persistance dans une manière de se conduire et il signifie « ne pas cesser ».

Dans la phrase « *Sophie continue de dessiner au fusain* » l'usage susceptible est la préposition « de » parce qu'il indique une habitude (Sophie dessine au fusain régulièrement depuis un certain temps).

Item n°07 : *nous partirons cette année faire du ski février.*

Prépositions	à	de	En
Nombre d'emplois	1	1	28

Pourcentage	3.33%	3.33%	93.33%
-------------	-------	-------	--------

Tableau n°08 : Résultats de la phrase n°07

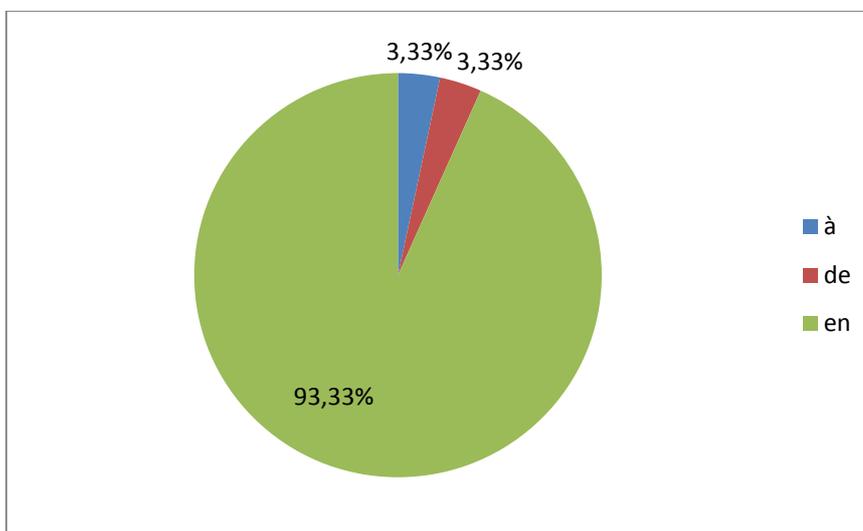


Figure n°8 : Résultats de la phrase n°07

Nous avons constaté que la majorité des étudiants ont employé la bonne préposition (en), ce qui représente un pourcentage de 93,33% et seulement deux étudiants ont donné des réponses fausses.

La norme exige dans ce cas l'utilisation de la préposition « en », qui est souvent employée en fonction d'une préposition de temps devant le nom des mois, des saisons (sauf printemps), les années, exemples :

-Noël est en décembre.

-Mon grand-père est mort en 2005.

-Il est arrivé en été.

Note

La préposition « en » est employée pour indiquer une durée de réalisation c'est-à-dire pour introduire le temps nécessaire pour faire quelque chose ou accomplir une action.

Exemple : *Il a fini son travail en un quart d'heure.*

Item n°08 / Item n°10

08-J'adore me déplacervélo.

10-Nous irons bateau sur l'île.

Prépositions	A	de	En
Nombre d'emplois	05	03	22
Pourcentage	16.66%	10%	73.33%

Tableau n°09 : Résultats de la phrase n°08

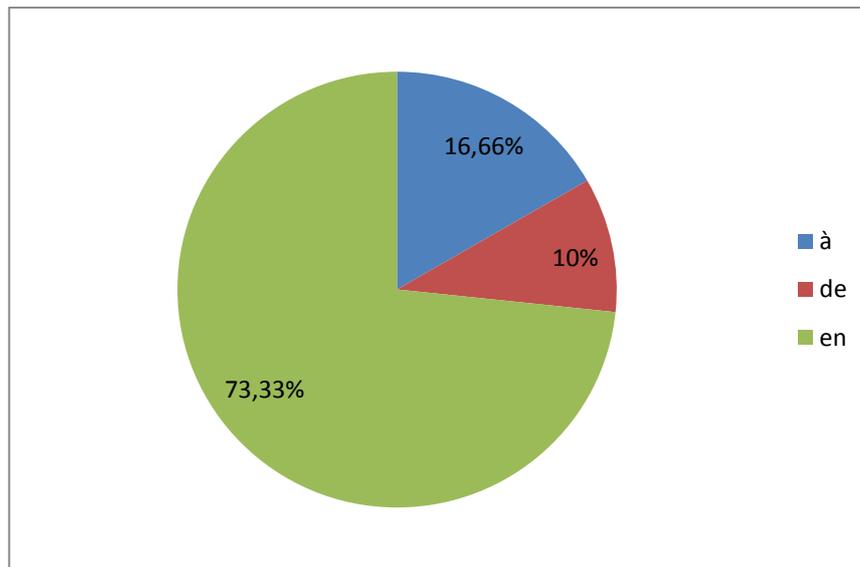


Figure n°9 : Résultats de la phrase n°08

Prépositions	à	de	En
Nombre d'emplois	04	0	26
Pourcentage	13.33%	0%	86.66%

Tableau n°10 : Résultats de la phrase n°10

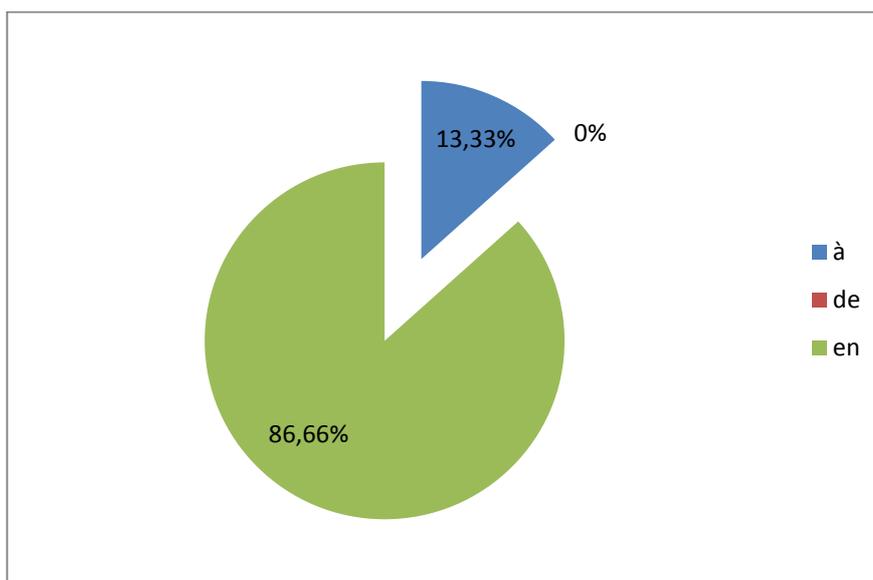


Figure n°10 : Résultats de la phrase n°10

D'abord, les résultats de la phrase n°08 nous montrent que la majorité des étudiants ne fait pas le bon usage. Nous avons enregistré un pourcentage de 73.33%, et un taux de 16.66% pour ceux qui ont arrivé à bien employer la bonne préposition « à ».

Concernant les résultats de la phrase n°10 nous avons enregistré un nombre de 26 étudiants donc 26 réponses justes qui représente un pourcentage de 86.66%, ce qui nous a donné que la majorité des étudiants ont arrivé à bien utiliser la bonne préposition « en ».

La norme prescrit l'utilisation d'une préposition pour introduire un mode de transport, cependant les prépositions « à » et « en » ont des emplois très proches dans certains cas : notamment quand elles sont utilisées pour marquer un moyen de transport, alors quand on parle des moyens ouverts, c'est-à-dire, quand on n'entre pas à l'intérieur, on utilise la préposition à, par exemple « un homme à cheval lui a fait peur » ; Donc, on dit dans la troisième phrase « à vélo » et pas « en vélo ».

Par contre, on utilise la préposition « en » quand on parle des moyen de transport fermés, autrement dit, lorsque l'on entre dans le moyen de transport, par exemple : « tu montes en voiture », donc dans la phrase n°10 on dit « en bateau » et pas « à bateau ». Dans cette phrase nous dirons que le complément « bateau » est un moyen de transport fermé et par conséquent nous utilisons la préposition « en ».

Item n°09 : *Vous avez acheté un livre 10 euros.*

Prépositions	à	de	En
Nombre d'emplois	8	22	0
Pourcentage	26.66%	73.33%	0%

Tableau n°11 : Résultats de la phrase n°09

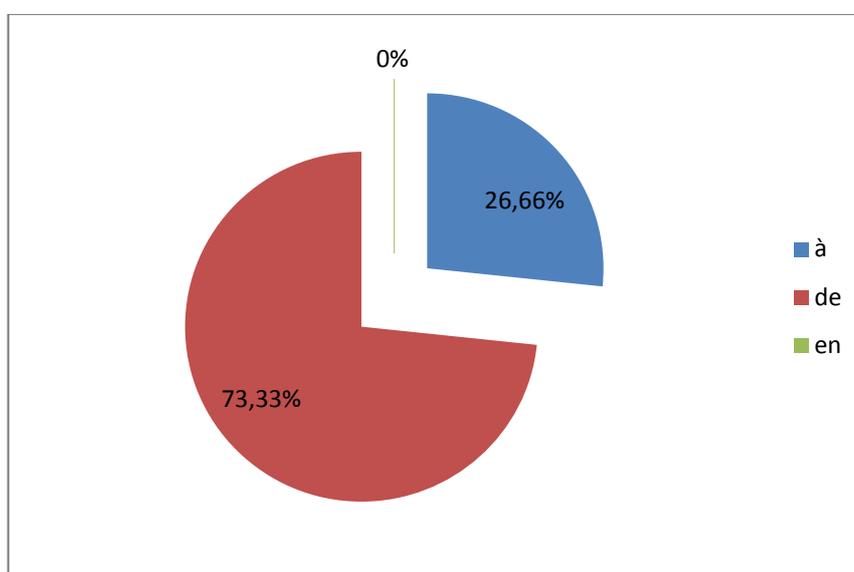


Figure n°11 : Résultats de la phrase n°09

A partir du tableau et de résultats obtenus, nous avons remarqué que la majorité des étudiants ont employé la préposition correcte « de » ce qui représente un taux de 73.33%, et seulement 08 étudiant ont utilisé la préposition incorrecte « à ».

La norme indique que le prix est l'une des idées que les prépositions « de » et « à » peut spécifier, donc, le prix est s'exprimé par la préposition « de » et la préposition « à », on emploie, généralement, la préposition « à » quand on parle d'un contexte du commerce, où elle indique un sens générale, lorsqu'on dit par exemple : des chemise à cinq euros. Dans ce cas la préposition « à » sert à exprimer le prix des chemises (un ensemble) et à introduire la valeur de ces objets, par contre dans la phrase « *vous avez acheté un livre de dix euros.* » La préposition attendue est la préposition « de », car elle

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

introduit un complément du nom « livre » et exprime un sens particulier, c'est-à-dire elle marque une spécificité par rapport aux autres objets (ou un ensemble).

Nous remarquons donc que ces deux prépositions jouent sur le sens, et peuvent modifier le sens de la phrase.

Note

Dans le registre soutenu, il est de préférence d'employer la préposition « de » lorsque le prix est élevé, par exemple : *une priorité de trois millions*.

Conclusion

Les résultats que nous avons obtenus de l'analyse de ce premier test sont, plus ou moins, acceptables. Nous avons enregistré, parmi 300 réponses, 176 réponses correctes, cependant, 124 réponses erronées, ce qui signifie qu'un nombre énorme des étudiants a trouvé des difficultés lors du choix de la bonne préposition (à, de, en)

2. Analyse du deuxième test :

Concernant ce deuxième exercice, nous avons demandé aux étudiants de répondre par « vrai » ou « faux » et de corriger la faute si la phrase est fautive.

Réponses	Fausses	Correctes
Nombre d'étudiants	290	310
pourcentage	48,33%	51,66%

Tableau n°12 : Résultats du test n°02

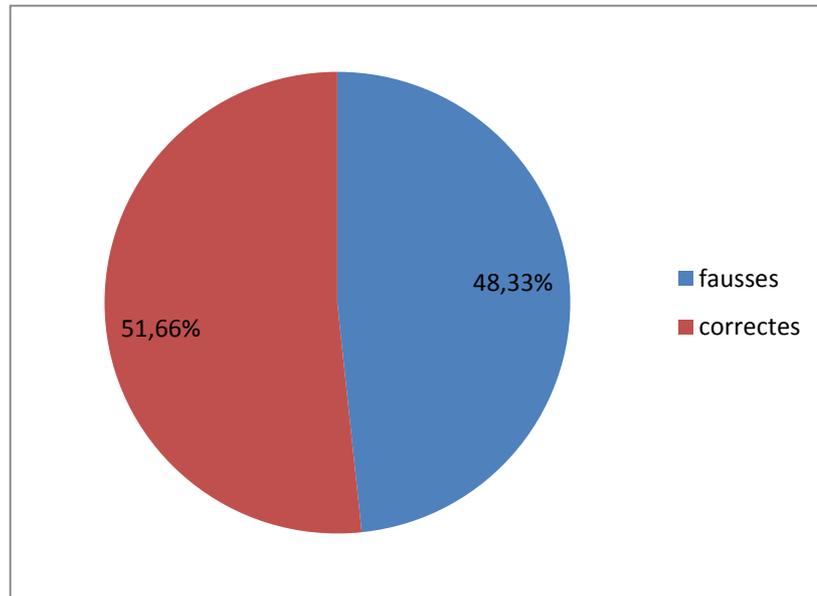


Figure n°12 :resultats du test n°02

A partir du tableau ci-dessus, nous avons enregistré, parmi 300 réponses, 134 réponses correctes représentant un taux de 44,66%. En revanche, les réponses fausses constituent un nombre de 166, représentant un pourcentage de 55,33 qui nous amène à dire que la majorité des étudiants éprouvent des difficultés lors de l'emploi des prépositions à, de et en.

Item N°1 : *faisons l'effort à écouter et de comprendre.*

Item N°2 : *ne perdons pas notre temps en allées et venues.*

Réponses	vrai	Faux
Nombre d'étudiants	04	36
Pourcentage	10%	90%

Tableau n°13 : Résultats de la phrase n°01

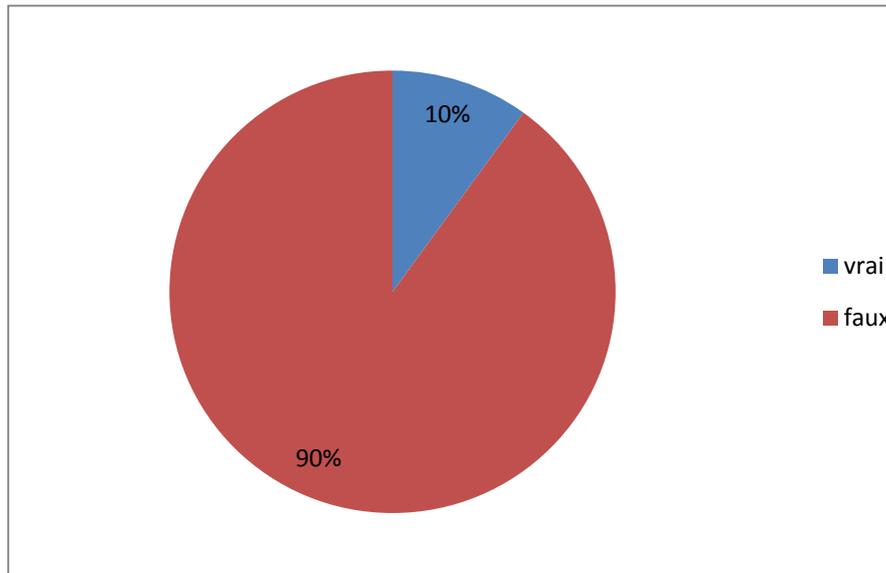


Figure n°13 : Résultats de la phrase n°01

Pour cette phrase nous avons enregistré 24 étudiants qui ont donné l’opinion « faux », un pourcentage de 80%, en revanche, seulement 06 étudiants ont répondu par « vrai » représentant un taux de 20%.

Nous avons remarqué que les étudiants qui ont donné la réponse « faux », ont remplacé les prépositions données par d’autres prépositions (à, en, d’, de).

Réponses	Vrai	Faux
Nombre d’étudiants	21	09
Pourcentage	70%	30 %

Tableau n°14 : Résultats de la phrase n°02

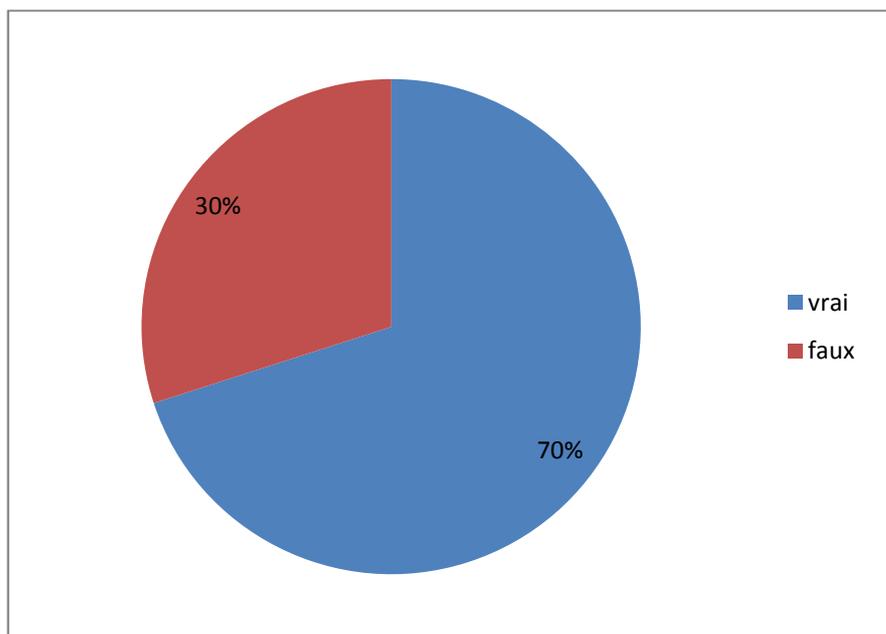


Figure n°14 : Résultats de la phrase n°02

Pour la deuxième phrase, les étudiants qui ont répondu par « vrai » sont au nombre de 21 étudiants, représentant un taux de 70% ; seulement 09 étudiants ont donné l'opinion « faux » que nous a enregistré un taux de 30%

Dans ce cas, les étudiants qui ont répondu par « faux » n'ont pas arrivé à bien reformuler la phrase proposée.

Le premier item exige l'opinion « faux », et la correction de cette phrase oblige la répétition de la préposition, donc on écrit :

1- faisons l'effort d'écouter et de comprendre.

On répète la prépositions « de » devant chaque complément, selon Daniel Péchon et Bernard Dauphin (grand dictionnaire difficultés et pièges du français, Larousse), lorsque plusieurs compléments introduits par la même préposition sont coordonnés, la préposition est répétée s'il s'agit des prépositions à, de, ou en.

Aussi, Grevisse signale dans son livre « Le petit Grevisse » que les prépositions à, de, et en se répètent ordinairement devant chaque complément.

Exemple : *il se consacrait au modélisme, au jardinage et à la pêche.*

Cependant, les prépositions à, de, en ne se répètent pas quand les membres du complément forment une locution.

Exemple : - *Ecole des arts et métiers.*

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

Donc, la deuxième phrase est correcte et n'exige pas la répétition de la préposition « en ».

Note

Quand il y a énumération, la répétition de la préposition devant chaque complément est obligatoire.

Item N° 3 : *le charme de printemps.*

Réponses	vrai	faux
Nombre d'étudiants	26	04
Pourcentage	86,66%	13,33%

Tableau n°15 : Résultats de la phrase n°03

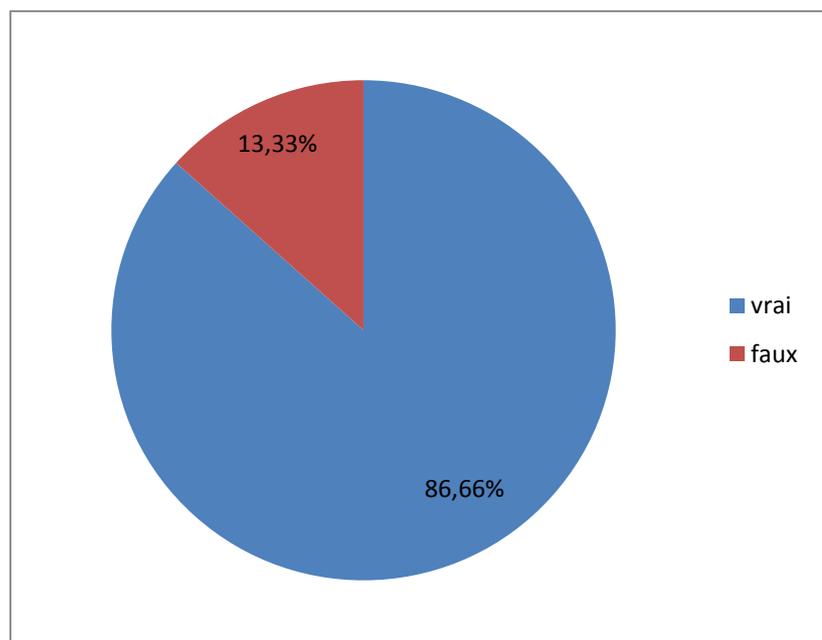


Figure n°15 : Résultats de la phrase n°03

En ce qui concerne l'analyse de cette phrase, nous avons remarqué que la majorité des étudiants ont répondu par « vrai », ces derniers sont au nombre de 26 étudiants, représentant un taux très élevé de 86,66% ; Le reste des étudiants ont choisi de répondre par « faux », représentant un taux de 13,33% ces étudiants ont remplacé la préposition

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

« de » par (en, du) De se fait nous avons conclu que presque tout les étudiants ont échoué dans leur réponse.

Concernant cette phrase la préposition convenable est « du » il s'agit d'une contraction de la préposition « de » avec l'article défini « le » ; à l'origine, on dit : *de le printemps* comme nous l'avons cité dans notre partie théorique, la préposition « de » peut être contractée avec l'article défini « le » qui désigne le masculin et forme une nouvelle préposition « du ».

Note

Le mot « du » peut être un article défini ou un article partitif, et pour ne pas les confondre, on peut remplacer l'article « du » par l'expression « un peu de » ; si la phrase ne perd pas son sens, alors il s'agit d'un article partitif. Sinon, il s'agit d'un article contacté. Ainsi dans l'exemple : *ce sont les mois du printemps* la substitution n'est pas possible car il ne s'agit pas d'un emploi partitif par opposition à *il mange du pain*. Dans ce cas on peut remplacer « du » par l'expression « un peu de », donc on dit : *il mange un peu de pain*. On remarque que la phrase a gardé son sens, c'est donc un article partitif.

Item N°4 : *Mon marie sirote son thé tout à lisant les journaux.*

Réponses	vrai	faux
Nombre d'étudiants	08	22
pourcentage	73,33%	26,66%

Tableau n°16 : Résultats de la phrase n°04

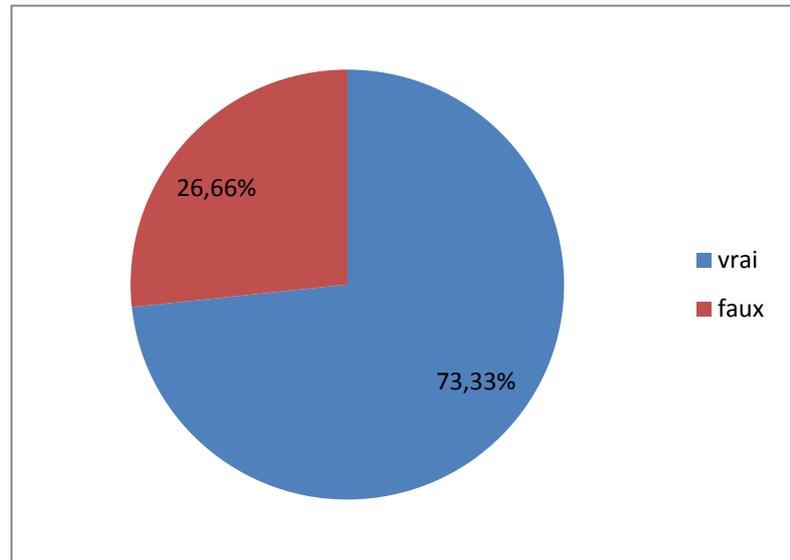


Figure n°16 : Résultats de la phrase n°04

Selon le tableau ci-dessus, 22 étudiants ont répondu par « faux », représentant un taux de 73,33% ; et seulement 08 étudiants ont répondu par « vrai », qui représente un taux de 26,66%.

La majorité des étudiants qui ont répondu par « faux » ont remplacé la préposition « à » par (en, de)

Cette phrase exige l'opinion « faux » car l'emploi de la préposition « à » dans ce cas est incorrecte, la préposition convenable c'est « en ». De ce fait la correction de cette phrase est comme suit : mon mari sirote son thé, tout en lisant les journaux.

Comme nous l'avons vu en préalablement, la préposition « en » a plusieurs utilisations notamment quand il exprime un gérondif, qui se forme avec la préposition « en » plus un participe présent (en+pp) et qui relie un complément circonstanciel en exprimant des différents rapports : le temps, la simultanéité, la manière, et l'opposition.

En ce qui concerne la phrase que nous avons proposé, le gérondif exprime deux actions simultanées (siroter et lire), souvent en ajoute l'adverbe « tout » quand le gérondif exprime la simultanéité (en même temps que) c'est-à-dire deux actions en même temps, le tour « tout+en+pp » peut être employé pour clarifier ou mettre l'emphase sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un moyen employé.

Pour Barra-Jover (1995 :7), l'opposition est le seul trait qui soit intrinsèque aux formes avec « tout ». Cela signifie qu'il y a deux effets possibles (simultanéité et contraste), car le fait d'ajouter « tout » devant en+gérondif signale une opposition entre les deux actions.

Item N°05 : *Il croit à dieu.*

Réponses	vrai	faux
Nombre d'étudiants	18	12
pourcentage	60%	40%

Tableau n°17 : Résultats de la phrase n°05

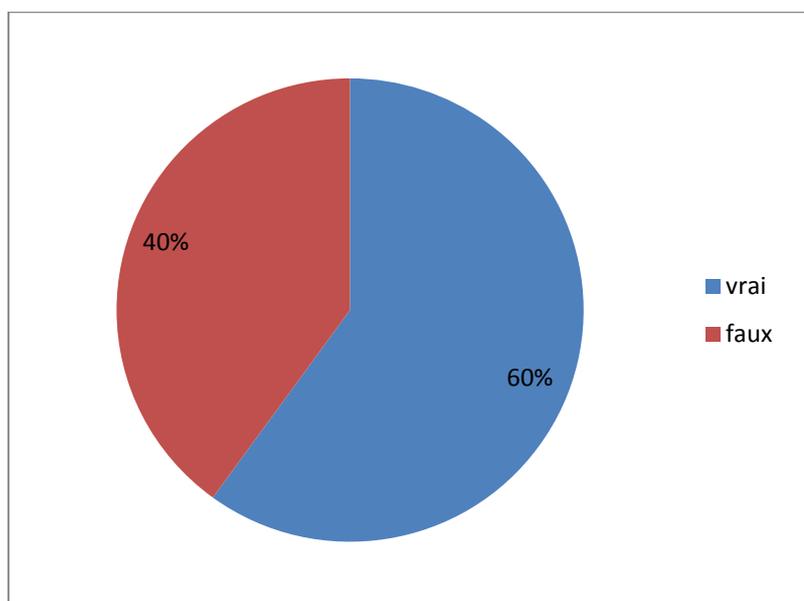


Figure n°17 : Résultats de la phrase n°05

A travers le tableau en haut, nous avons enregistré 18 cas où la réponse était par « vrai » (60%), seulement 12 étudiants ont marqué l'opinion « faux » (40%) et remplacé la préposition proposée par (au, de, en). Ce qui signifie que plus de la moitié des étudiants qui constituent notre échantillon n'arrivaient pas à donner des réponses justes.

La préposition convenable dans cette 5^{ème} phrase est la préposition « en », mais, nous avons remarqué que certains étudiants ont remplacé la préposition donnée par la préposition « de ».

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

Le verbe « croire » exige dans ce cas l'emploi de la préposition « en » : il croit en Dieu.

Généralement, « croire à » et « croire en » ont des sens différents :

- Croire en Dieu : signifie croire à son existence et avoir beaucoup d'amour et de confiance en lui, avoir la foi.
- Croire à quelqu'un ou quelque chose : c'est d'être persuadé de leur existence.

Par exemple : il croit à l'ogresse.

Item N° 06 : Ce livre appartient à moi.

Réponses	vrai	faux
Nombre d'étudiants	17	13
pourcentage	56,66%	43,33%

Tableau n°18 : Résultats de la phrase n°06

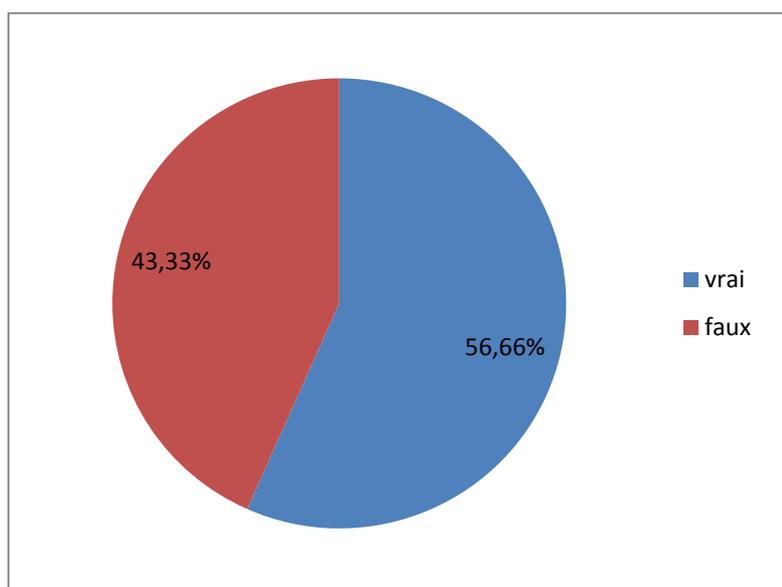


Figure n°18 : Résultats de la phrase n°06

En ce qui concerne la 6^{ème} phrase, nous avons marqué 17 cas où les étudiants ont répondu par « vrai », un taux de 56,66% ; et 13 cas où ils ont préféré de marquer

Cadre pratique Analyse et interprétation des productions

l'opinion « faux », représentant un taux de 43,33% ; ils ont remplacé la préposition adéquate (à) par (de, du).

Vu l'ambiguïté de cette phrase, *ce livre appartient à moi* qui suède la place à *ce livre m'appartient*, ose problème. En effet, le verbe être accepte parfaitement la phrase : *ce livre est à moi*. Il arrive que le choix soit déterminé par la nature du verbe lui-même (aller, appartenir).

En outre, on utilise la préposition « à » pour montrer l'appartenance quand on a un pronom personnel (moi, elle, lui, Etc.)

Exemple : *Ce Smartphone est à moi*.

Note

On n'utilise pas la préposition « à » pour marquer l'appartenance entre deux noms, c'est incorrecte, on doit employer, donc, la préposition « de », comme par exemple : *Le chien de ma sœur*.

Item N°07 : *Cet enfant pleure de colère, sa mère le console*.

Réponses	vrai	Faux
Nombre d'étudiants	20	10
pourcentage	66,66%	33,33%

Tableau n°19 : Résultats de la phrase n°07

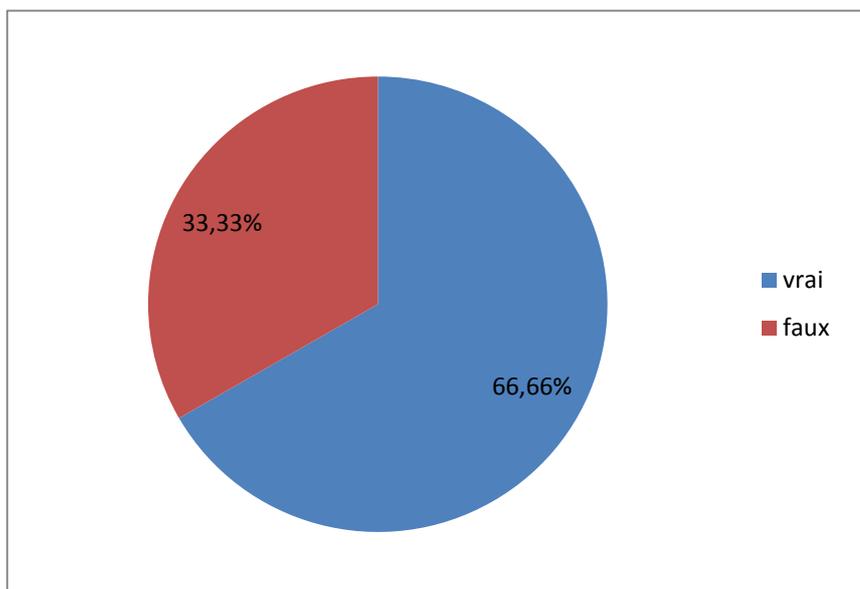


Figure n°19 : Résultats de la phrase n°07

Cette phrase exige l'opinion « vrai » et la majorité des étudiants, selon le tableau ci-dessus, ont réussi dans leur réponse, un nombre de 20 étudiants, parmi 30 étudiants, qui représente un pourcentage de 66,66%. Suspendent, 10 étudiants ont répondu par « faux », représentant un taux de 33,33%, et ils ont remplacé la préposition « de » par (de, en).

Selon les grammairiens, la préposition « de » marque en français des rapports divers et variés, car son sens est loin d'être stable. Plus précisément, le rapport de cause qui est introduit par cette préposition (de) dans la 7^{ème} phrase (l'enfant pleure par ce qu'il est en colère)

Item N°08 : *Ils aimeraient aller à les Etats-Unis l'année prochaine.*

Réponses	vrai	Faux
Nombre d'étudiants	15	15
pourcentage	50%	50%

Tableau n°20 : Résultats de la phrase n°08

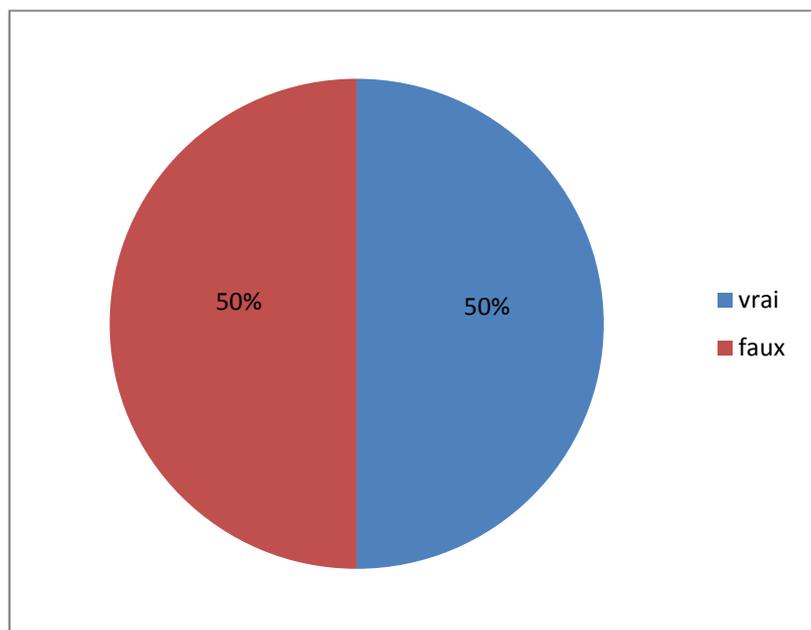


Figure n°08 : Résultats de la phrase n°08

Concernant cette phrase, la moitié des étudiants ont répondu par « vrai », représentant un taux de 50%, l'autre moitié de ces étudiants ont répondu par « faux » qui représente le même pourcentage. Ces derniers ont remplacé la préposition à par (au, aux).

La préposition convenable dans cette phrase est la préposition « aux », il s'agit d'une contraction de la préposition « à » avec l'article défini « les », donc, on ne dit pas « à les Etats-Unis » mais plutôt « aux Etats-Unis ». Elle introduit dans ce cas le lieu, car elle précède un nom d'un pays pluriel, souvent, on utilise la préposition « aux » devant les noms de lieux lorsque le complément est un nom inanimé toujours pluriel, désignant un local, un endroit commençant par « les ».

Item N°09 : *Je ferai le voyage au train.*

Réponses	vrai	Faux
Nombre d'étudiants	18	12
pourcentage	60 %	40%

Tableau n°21 : Résultats de la phrase n°09

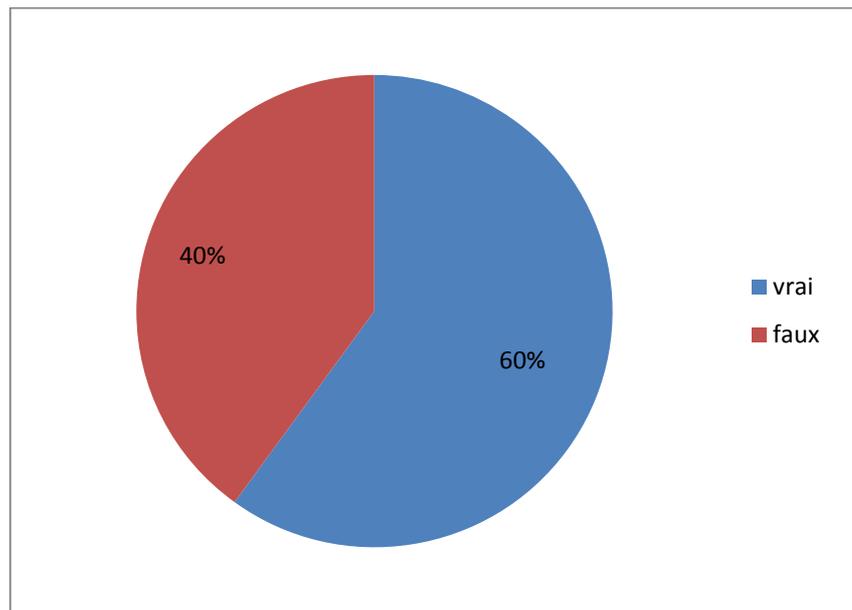


Figure n°21 : Résultats de la phrase n°09

Pour la 9^{ème} phrase nous avons obtenu les résultats suivants :

Un nombre de 18 étudiants ont choisi de répondre par « vrai », représentant un pourcentage de 60%, 12 étudiants ont répondu par « faux », un taux de 40%, ils ont remplacé la préposition proposée (au) par (par, en).

Parmi les réponses des étudiants qui ont donné l'opinion « faux » nous avons enregistré un cas où un étudiant a remplacé la préposition fautive (au) par la préposition « par » qui est souvent employée devant le nom d'un moyen de transport, exemple : *On va lui envoyer une lettre par avion*. Mais la préposition convenable dans ce cas est la préposition « en » qui est, comme il est cité en préalablement dans la partie théorique de notre travail, souvent employée devant un moyen de transport lorsqu'il s'agit d'un véhicule à l'intérieur duquel les passagers se trouve.

De ce fait, la correction de cette phrase est comme suit : *Je ferai le voyage en train*.

Item N°10 : *Ma montre avance de cinq minutes.*

Réponses	vrai	Faux
Nombre d'étudiants	17	13
Pourcentage	56,66 %	43,33%

Tableau n°22 : Résultats de la phrase n°10

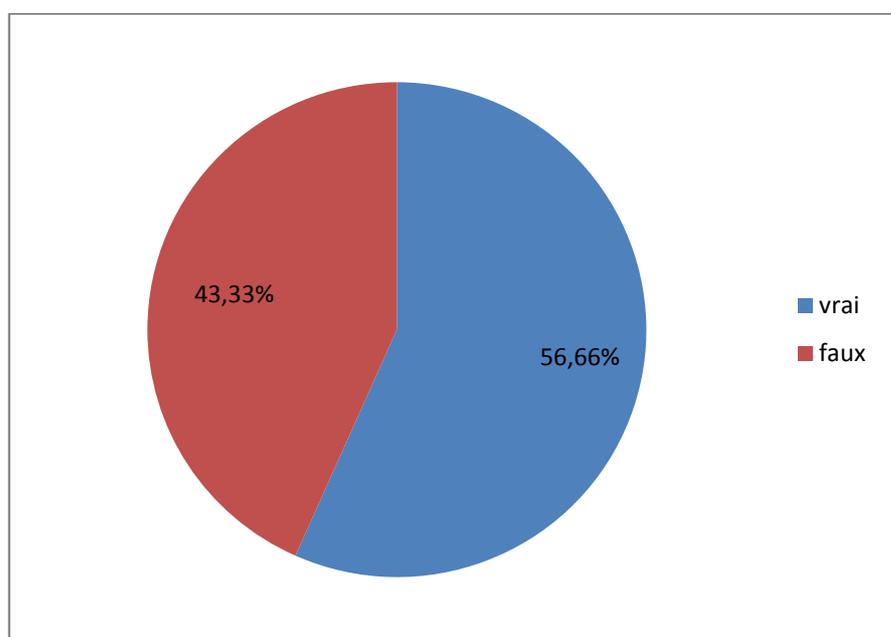


Figure n°22 : Résultats de la phrase n°10

Pour cette dernière phrase du test N°02, nous avons obtenu les résultats suivants :

17 étudiants ont répondu par « vrai », un taux de 56,66%. 13 étudiants ont répondu par « faux », un taux de 43,33%. ils ont remplacé la préposition « de » par d'autres prépositions (*à, par, en*).

L'observation de ces résultats, nous montre que presque la moitié des étudiants ont hésité dans l'emploi de la préposition adéquate « de », même si la phrase est correcte. La variété des fonctions et des rapports sont marqués par cette dernière, qui exprime dans ce cas un rapport de temps, provoque des difficultés lors de son emploi.

III-Analyse et interprétation des résultats

L'analyse générale des réponses du test que nous avons proposé, nous a donné les résultats suivants :

	Réponses fausses	Réponses correctes
Nombre	290	310
pourcentage	48.33%	51.66%

Tableau n°23 : Resultats globals des réponses

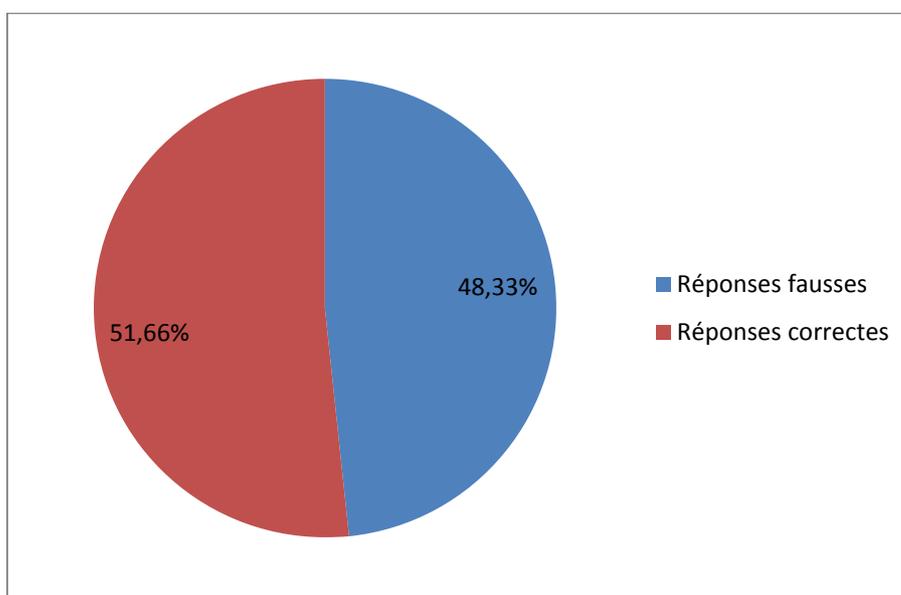


Figure n°23 : Resultats globals des réponses

Nous constatons que les résultats obtenus sont insuffisants.

Les réponses correctes constituent un pourcentage de 51.66% uniquement, ce qui signifie que près de la moitié des réponses (48.33%) sont fausses.

Nous pouvons donc dire que les étudiants de première année licence français, éprouvent des difficultés énormes à l'égard de l'emploi des prépositions (à, de, en).

Afin d'expliquer l'origine de ces difficultés et de déterminer les différents facteurs peuvent justifier ce phénomène, nous allons classer les erreurs commises par les étudiants en deux catégories :

-Les erreurs interlinguales.

- Les erreurs intralinguales.

La distinction entre erreurs interlinguales et intralinguales consiste à déterminer si les erreurs proviennent de la langue maternelle ou de la grammaire étrangère intériorisée.

1- Les erreurs interlinguales :

Concernant ce type d'erreurs, il s'agit d'un problème d'interférence arabe/français, elles sont attribuées aux interférences de la langue maternelle sur la langue cible qui est négatif des structures de la langue maternelle. Il a tendance à transférer non seulement la grammaire et le lexique, il en est de même pour l'emploi des prépositions.

En analysant les copies des étudiants nous avons constaté que l'interlangue est un des facteurs qui peuvent influencer le choix de la préposition utilisée par l'étudiant, à vrai dire, il existe un lien évident entre l'interlangue et la langue maternelle de l'étudiant (arabe dans notre cas).

A titre d'exemple, nous citons :

-Faisons l'effort à écouter et de comprendre.

✓ *Faisons l'effort d'écouter et de comprendre .*

Dans l'énoncé cité au dessus, certains étudiants ont considéré cette phrase comme une phrase correcte, cette erreur est commise par la méconnaissance des propriétés (répétition) de la préposition « de ». Comme nous l'avons déjà cité, Maurice GREVISSE affirme que les prépositions à, de, et en se répètent ordinairement devant chaque complément. Par conséquent, une telle erreur proviendrait d'une interférence syntaxique, c'est manifestement l'influence du système grammatical arabe qui a fait émerger cette erreur, il est clair que la préposition fait partie de ce que nous appelons en français « les mots outils », l'équivalent de cette catégorie en arabe est bien « hourouf al-jar », ces derniers ne nécessitent pas la répétition pour jouer leurs rôles. Alors, c'est à cause de cette différence que cette erreur s'est produite.

- *Ma montre avance par cinq minutes.*

✓ *Ma montre avance de cinq minutes.*

- *Je ferai le voyage par train.*

✓ *Je ferai le voyage en train.*

Le choix fautif de la préposition « par » est dû à la l'interférence linguistique de la l'ange maternelle, parce qu'en arabe on peut dire : ma montre avance par cinq minute, et je frai le voyage par train. Dans le sens de « bi ».

2- Les erreurs intralinguales :

Elles concernent la langue elle-même, elles n'ont pas de relation avec la langue maternelle parce qu'elles proviennent de la grammaire étrangère.

Dans notre cas ces erreurs peuvent être le résultat des différents facteurs, parmi eux nous citons :

- La non maîtrise des règles d'usage ou des propriétés de chaque préposition.
- La méconnaissance des prépositions elles-mêmes.
- la concurrence entre certaines prépositions.

Les exemples suivants expliquent ce type d'erreurs :

-« *Sophie continue à dessiner au fusain* » : l'erreur dans cette phrase provient de la concurrence entre la préposition « à » qui se trouve réellement en concurrence avec la préposition « de », car ces deux prépositions ont un sens très proche et des utilisations correspondants notamment dans le cadre de la production d'un infinitif après de nombreux verbes (commencer, croire, essayer, etc.).

-« *je ferai le voyage au train* » : cette phrase est incorrecte, mais certains étudiants ont répondu par « vrai », cela résulte de la méconnaissance des règles d'usage auxquelles elle est soumise , comme nous avons vu que la préposition « au » est le résultat de la contraction de la préposition « à » et l'article défini « le », et que la préposition « à » n'exprime pas les moyens de transport fermés mais plutôt les moyens ouverts (vélo, moto, etc.)

-« *j'adore me déplacer en vélo* » : le choix fautif de la préposition « en » c'est possible issue de la méconnaissance des propriétés de cette préposition, car la préposition « en » est utilisée pour indiquer un moyen de transport mais dans lequel on entre, c'est-à-dire un moyens de transport fermé (la voiture, le bus, le train, l'avion, etc.).

Une autre erreur intralinguale : l'emploi d'une préposition « à » la place d'une autre, cette erreur se produit quand l'étudiant se trouve en face d'un complément qui accepte d'être introduit par plus d'une préposition, ou dans contexte où plusieurs rapports peut être exprimés par une pluralité des prépositions, aussi devant un verbe qui admet

l'emploi des prépositions à, de, en. Pour cela le locuteur hésite avant de choisir la bonne préposition, est finit, souvent, par donner la mauvaise réponse.

Pour cela nous pouvons citer comme exemple de notre corpus :

- *Il croit à dieu.*
- ✓ *Il croit en dieu.*
- *Je bois un verre..... lait.*
- ✓ *Je bois un verre de lait.*
- *Sur la table, il y a un verre..... lait.*
- ✓ *Sur la table, il y a un verre à lait.*
- *Je ferai le voyage au train.*
- ✓ *Je ferai le voyage en train.*

En effet, ces prépositions sont dites vides de sens raison pour laquelle, elle se concurrencent entre eux dans de nombreux cas et c'est souvent le contexte qui guide leur usage.

De plus, la préposition à est très difficile à manier les erreurs que nous avons rencontrées dans notre corpus témoignent de cette difficulté.

En dépouillement notre corpus, nous avons fini par repérer une autre erreur liée à la particularité du système grammatical du français, il s'agit effectivement de la non contraction des prépositions « à » et « de » devant les noms masculins singuliers ou pluriels. En vue d'illustrer ce phénomène, nous avons sélectionné les exemples suivants :

- *Le charme de printemps.*
- ✓ *Le charme du printemps.*

Il aimera aller à les Etats-Unis l'année prochaine.

- ✓ *Il aimera aller aux Etats-Unis l'année prochaine.*

Conclusion

A partir de notre constat, lors de notre expérimentation dans cette partie pratique, nous avons mis en lumière l'usage des prépositions (à, de, en) chez les étudiants de la première année licence français représenté par notre échantillon.

A partir des résultats que nous avons obtenus, nous avons déduit que les étudiants éprouvent des réelles difficultés quant aux choix de la bonne préposition, vu que près de la moitié des réponses sont fausses et cela peut être dû à plusieurs facteurs : la méconnaissance du bon usage des prépositions, l'interférence de la langue maternelle, la concurrence ou l'alternance prépositionnelle, etc.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans cette recherche qui s'intitule « l'usage des prépositions (à, de, en) dans les productions écrites des étudiants de la première année licence français », nous avons parlé en premier lieu, dans notre partie théorique, de la notion de « grammaire » comme introduction à notre recherche. Nous avons apporté quelques définitions de différents grammairiens, puis nous avons procédé à la notion de « proposition » d'une manière précise, où nous l'avons étudiée notamment dans la construction phrastique, en apportant des explications détaillées.

La préposition a été définie comme élément linguistique invariable servant à relier deux mots ou groupes de mots, jouant un rôle grammatical important ; car elle sert à déterminer, dans de nombreux cas, soit une fonction ou un simple lien syntaxique.

En ce qui concerne la partie pratique, elle a été réservée à l'expérimentation et la vérification de nos hypothèses. Comme nous l'avons vue, ce travail a été réalisé auprès d'étudiants de première année licence français, de l'université Mohamed Seddik Ben Yahia (Jijel), dans le but, bien entendu, d'évaluer les connaissances de ces étudiants concernant l'usage des prépositions. Cette expérimentation a consisté en un test contenant deux exercices différents : un exercice de choix de la bonne préposition parmi les trois prépositions (à, de, en), et un exercice pour répondre par « vrai » ou « faux » avec la correction si la phrase est incorrecte.

Les résultats, que nous avons obtenus au cours de l'analyse des réponses, nous ont permis de déduire que les étudiants interrogés ont de réelles difficultés dans l'emploi des prépositions. En effet, nous avons enregistré parmi 600 réponses, 290 réponses fausses ; ce qui signifie que près de la moitié des réponses sont des réponses erronées. Les erreurs commises par ces étudiants ont été classées en deux catégories : erreurs interlinguales, erreurs intralinguales.

Les erreurs de types interlinguales sont parmi les facteurs qui peuvent empêcher l'élève de bien utiliser les prépositions (à, de, en) : il s'agit d'interférence linguistique. Cette dernière est la conséquence du contact de l'arabe avec le français chez les étudiants. L'étudiant a tendance à

Conclusion générale

transférer non seulement la grammaire mais aussi le lexique, c'est-à-dire, lors du choix des prépositions, les étudiants essaient, souvent, de construire leurs phrases en tenant compte du sens plutôt que de la forme. Ils interfèrent la signification des prépositions qu'ils veulent utiliser sans tenir compte des différences de structures entre les deux langues. Donc nous pouvons dire que l'influence de la langue maternelle constitue une des sources des difficultés.

Quant aux erreurs intralinguales, elles sont attribuées aux caractéristiques de la langue cible, autrement dit, ils proviennent du système grammatical du français. ce genre d'erreurs est nettement remarquable dans ce travail ; en effet, il peut se produire à cause d'une maîtrise imparfaite des règles qui guident l'usage de la préposition en français, voire une méconnaissance même de la préposition en question. D'après nos résultats, cette source est la cause principale qui rend l'utilisation des prépositions : *à*, *de*, et *en* incorrecte. Elles peuvent aussi se produire de la multitude des relations exprimées par chacune de ces prépositions entraînant des concurrences récurrentes dont les plus importantes s'avèrent « à » et « de » qui sont parfois proches sémantiquement et syntaxiquement. Leur emploi se confond facilement par ce qu'elles peuvent apparaître dans une même structure phrastique ou dans un même contexte d'emploi.

D'autre part le complément de la préposition (ou son régime) et les éléments qu'elle complète commandent, parfois, le choix de la bonne préposition, de ce fait, la méconnaissance de leurs valeurs conceptuelles provoque une confusion chez les étudiants quant à l'emploi des prépositions.

Nous pouvons, donc, dire que les deux hypothèses que nous avons formulées au départ, ont été confirmées : l'influence de la langue maternelle sur le choix de la bonne préposition, et l'affinité et la parenté sémantique des prépositions (*à*, *de*, *en*) jouent un rôle déterminant dans leurs choix.

Cette étude, qui nous a permis d'avoir une vision de près sur le système prépositionnel français, reste modeste ; elle est, sans doute, appelée à être approfondie dans d'autres recherches.

**Liste de références
bibliographiques**

Liste de Références bibliographiques

Nous tenons à signaler que notre bibliographie comprend certains ouvrages et articles qui ont été seulement consultés sans pour autant être utilisés.

Ouvrages

- 1- A. MARTINET. Cité par J.MUONIN. Quadrige PUF. Paris, 1974.
- 2- C. NYROP. Grammaire historique de la langue française. Tom 6, SLANTINE, 2011.
- 3- F. DE SAUSSURE. Cours de la linguistique générale. Ed. talantikit Bejaia.2002.
- 4- M. CLAIRE. Bayol, la grammaire méthodique du français. Paris, Nathan. 2013.
- 5- M.GREVISSE :Le bon usage,11^eédition, Duculot, Paris, 1980.
- 6- M. GREVISSE. Le petit Grevisse, De Boeck,duculot,Bruxelles, 2009.
- 7- M. GREVISSE. Le petit Grevisse :Grammaire française, Bruxelles,2008.
- 8- M. GREVISSE, Quelle préposition ?Bruxelles, duculot,2003.
- 9- M. LUDOS. La préposition en français. Optrys. Paris. 2003.
- 10- M. REIGEL. Et al, grammaire méthodique du français. PUF. 1994.
- 11- M. RIEGEL. J. C. PELLAT. R. RIOUL.Grammaire méthodique du français. Presse universitaire de france.Paris, 1994.
- 12- R.ELUERD :Grammaire descriptive de la langue française, Armand colin, 2008.
- 13- P. CADIOT : Les prépositions abstraites en français, Armand Colin, Paris, 1997.

Dictionnaires

- 1- Dictionnaire LAROUSSE, 2015. Paris. France.
- 2- G. MOUNIN : dictionnaire de la linguistique, Ed Quadrige/PUF, 1974.
- 3- J.DUBOIS :Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Ed.Larrousse.Paris, 1994,p.371.

Mémoires

- 1- BOUNOUNI Ouidad. : Les carences dans l'utilisation des prépositions : Cas des étudiants de la première année licence L.M.D du département de français. Université de Sétif, 2009/2010

Références bibliographiques

- 2- ABDENNOUR Mohammed : Analyses des difficultés lexicales dans une production écrite : Cas des étudiants 1^{ère} année LMD française de Tassoust.

Sites consultés

[https:// Nathaliefle.com](https://Nathaliefle.com)

[http:// www. degruyter.com](http://www.degruyter.com)

[https:// leflepourlescurieux.fr](https://leflepourlescurieux.fr)

[https:// www. françaisfacile.com](https://www.françaisfacile.com)

[https:// www.caim.info/ revue.](https://www.caim.info/revue)

[https:// Google web light.com](https://Googleweblight.com)

Résumé

Cette recherche se propose d'analyser en contexte, c'est-à-dire en usage chez les étudiants de première année universitaire filière lettres et langue française, trois prépositions du français. Il s'agit, à vrai dire, du trio constitué de « à, de, en » qui semble poser des problèmes récurrents lors du choix dans l'expression écrite ou orale de ces derniers. Son objectif est de, à partir d'un corpus soumis aux étudiants, tenter d'expliquer ces problèmes.

Mots-clés : la préposition, problèmes des prépositions, le trio à, de et en.

Abstract

This research proposes to analyze the use of three French prepositions in context by 30 first year students of French at Mohammed Seddik Ben Yahia University. The trio consists of "à, de, and en". Such prepositions seem to pose recurring problems for students both in speaking and writing. Therefore, the present study aims at trying to explain those problems.

Keywords : the preposition, problemes of prepositions, the trio à, de and en.

الملخص

يقترح هذا البحث تحليل في سياق استعمال ثلاثة حروف جر للغة الفرنسية المكونة من الثلاثي (à, de, en) لدى طلاب السنة الأولى جامعي شعبة آداب ولغة فرنسية بجامعة محمد الصديق بن يحيى. والذي يطرح مشاكل متكررة عند اختيار الحرف المناسب منها في التعبير الكتابي أو الشفوي. الغرض من هذا التحليل هو محاولة شرح أسباب الأخطاء المقترفة من طرف هؤلاء الطلاب.

الكلمات المفتاحية : حرف الجر، مشاكل حروف الجر، الثلاثي à، de و en.

**Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année français de l'université
de Jijel-pôle Tassoust.**

**Exercice 01 : choisissez la bonne préposition et complétez les phrases
suivantes : à, de, en.**

- 1- Sur les autoroutes, la vitesse est limitée.....100 Km/h.
- 2- Je bois un verrelait.
- 3- Sur la table, il ya un verre..... lait.
- 4- Je fais du tourisme..... Italie.
- 5- Il parle..... voix basse.
- 6- Sophie continue..... dessiner au fusain.
- 7- Nous partirons cette année faire du ski..... février.
- 8- J'adore me déplacer..... vélo.
- 9- Vous avez acheté un livre..... 10 euros.
- 10- Nous irons..... bateau sur l'île.

Exercice 02 : vrai ou faux ? Si c'est faux, corrigez :

- 1- Faisons l'effort à écouter et de comprendre
-
- 2- Ne perdons pas notre temps en allées et venues.
-
- 3- Le charme de printemps.
-
- 4- Mon marie sirote son thé tout à lisant les journaux.
-
- 5- Il croit à Dieu.
-
- 6- Ce livre appartient à moi.
-
- 7- Cet enfant pleure de colère, sa mère le console.
-
- 8- Ils aimeraient aller à les Etats-Unis l'année prochaine.
-
- 9- je ferai le voyage au train.
-
- 10- Ma montre avance de cinq minutes.
-